VSD

QUI ÉTAIENT LES VICTIMES DES TUEURS DU PÉRIPH

ANNE SINCLAIR ENCORE BAFOUÉE !

UN CAUCHEMAR SANS FIN ?

Le livre d'une ex-maîtresse de DSK remet la journaliste au cœur du scandale.

GUERRE AU MALI DANS LE DUR !

BEL : 2,90 € - CH : 5,50 CHF - CAN : 8 CAD – A : 3,60 € - D : 4,20 € - ESP : 3,20 € – GR : 3,20 € - ITA : 3,20 € – LUX : 2,90 € – NL : 3,30 € - PORT.CONT. : 3,20 € – DOM : Avion : 4 € – MAY : 5,50 € – Maroc : 30 DH – Tunisie : 4,2 TND - Zone CFA Avion : 3 200 XAF - Zone CFP Avion : 1 000 XPF

VSD.FR 2,50 € N° 1853 - DU 28 FÉVRIER AU 6 MARS 2013

GROUPE PRISMA MEDIA

M 01713 - 1853 - F: 2,50 €

INTERNATIONAL engine* of the year awards 2012
Presented by engine technology international magazine

International Engine of the Year
Ford 1.0-litre EcoBoost

« C'est une victoire méritée pour
un moteur vraiment remarquable. »

Dean Slavnich, président du jury du Moteur de l'Année.

FORD **FOCUS** avec Moteur EcoBoost
5 portes Edition EcoBoost 100 ch
13 990 €**
SOUS CONDITION DE REPRISE

***Moteur de l'année 2012, toutes catégories, attribué par le magazine Engine Technology International.**
Prix maximum TTC au 14/01/2013 de la Focus Edition 5 portes 1.0 EcoBoost 100 ch Stop & Start BVM5 déduit d'une remise de 5 660 € incluant 2 000 € si reprise d'un véhicule de plus de 10 ans destiné à la casse. Offre non cumulable réservée aux particuliers pour tout achat de cette Focus neuve, du 01/02/2013 au 31/03/2013 dans le réseau Ford participant. Ford France, 34, rue de la Croix de Fer, 78122 Saint-Germain-en-Laye Cedex. SIREN 425 127 362 RCS Versailles. Modèle présenté : Focus Edition 5 portes 1.0 EcoBoost 100 ch Stop & Start équipée de la peinture Rouge Racing, prix maximum déduit de la remise : **14 140 €. Consommation mixte (l/100 km) : 4,7. Rejet de CO_2 (g/km) : 109.**

ford.fr

Retrouvez Ford France sur

Ford

Allons plus loin

Sommaire

VSD

Découvrez toute l'actualité en photos sur vsd.fr

N° 1853 SEMAINE DU 28 FÉVRIER AU 6 MARS 2013

COCHONNERIES

A peine votre magazine, amis lectrices et lecteurs, se voyait-il remettre des mains de la Confédération française de la boucherie et de la charcuterie le prix de l'Académie du mardi gras, symbolisé par un magnifique jambon de cochon, c'est un tout autre cochon qui vient faire un tintamarre de tous les diables dans le landerneau médiatique et au-delà. Ce cochon, héros d'un livre à clés signé par la philosophe féministe libertaire Marcela Iacub, est un habitué de nos colonnes, puisqu'il s'agit de Dominique Strauss-Kahn. L'auteure y dépeint, à sa manière, la relation qu'elle a vécue avec un DSK parfois homme souvent cochon, durant quelque sept mois. Soit ! Mais plus gênant, ce brûlot ramène à nouveau une femme, Anne Sinclair, dans la lumière crue d'une histoire à laquelle elle était censée être étrangère. Après le cochon, le bouc émissaire sans doute.

PHILIPPE BOURBEILLON
Rédacteur en chef

Page **40** AU MALI, la guerre entre dans le dur

F. LAFARGUE/AFP - PHOTOS DE COUVERTURE : NIVIERE/SIPA - F. LAFARGUE/POLARIS - D. R.

ZOOM
L'actualité en photos ..... P. 4
EN BREF
Les indiscrétions de VSD ..... P. 10
ILS SE METTENT À TABLE
Par Paul Wermus ..... P. 12
EN COUVERTURE
Anne sinclair, encore bafouée ! ..... P. 18
Victimes des tueurs du périph ..... P. 22
Guerre au Mali, les affrontements s'intensifient P. 40
ÉPOQUE
LES GENS
Michelle Obama, le coup d'éclat permanent . P. 14
BUSINESS
Maurice Taylor, le Grizzli attaque la France .. P. 26
POLITIQUE
Ségolène Royal retrouve le sourire ..... P. 28
PEOPLE
Kate Middleton : une grossesse nerveuse .... P. 32
PEOPLE
Minami Minegishi : hara-kiri 2.0 ..... P. 36
DOCUMENT
Israël, les maîtres espions balancent ..... P. 38
FAIT DIVERS
Affaire du « Karrek Ven », le viol derrière l'utopie P. 44
TOUT EN IMAGES
Los Angeles, la vie après les gangs ..... P. 46
VOTRE GUIDE DU WEEK-END
ZOOM
Les loisirs en photos ..... P. 54
CONSO
Moteur. Lamborghini Aventador LP 700-4 : comme un avion sans ailes ..... P. 58
Technomania. Du gros son pour votre pomme P. 62
Le marché : un menu campagne signé Troigros P. 64
CULTURE
La french touch d'Hollywood ..... P. 68
Cinéma. « Spring Breakers » : sea, sex and guns P. 72
Jeux vidéo : à perdre Alien ..... P. 74
ÉVASION
Grand angle. Avec les riders d'Islande ..... P. 76
Rapido. Let's go Belle-Île-en-Mer ..... P. 80
JEUX
Mots fléchés ..... P. 82
HOROSCOPE
Pour elle et pour lui ..... P. 84
LA GRIFFE DU CHAT
Par Philippe Geluck ..... P. 85
SANS CONCESSION
Par Florence Belkacem ..... P. 86

ADRESSE DE LA RÉDACTION 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45. Fax : 01 47 92 67 70.
Pour joindre votre correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro de poste qui figure à la suite de son nom. Magazine hebdomadaire édité par VSD snc, 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 47 00. Société en nom collectif au capital de 15 240 000 euros d'une durée de 99 ans.
Cogérants : Rolf Heinz, Pierre Riandet et Philippe Labi
Éditeur, directeur de la publication : Philippe Labi (50 01)
Principaux associés : Prisma Média et Gruner + Jahr Communication GmbH.
Assistante éditeur : Christine Le Cam (50 01)
Rédacteur en chef : Philippe Bourbeillon (58 15)
Rédacteur en chef adjoint : Mathieu Janin (57 60)
Direction artistique : Fabrice Trillat (47 40)
Chef d'édition : Patrick Talhouarn (50 72)
Assistante rédaction : Elisabeth Romaniello (48 52)
Actualité Société : Nathalie Gillot (chef de service « enquêtes » et site vsd.fr, 50 36),
Documents, people : Laurence Durieu (chef de service, 50 47).
Reporters : Sylvie Lotiron (grand reporter, 50 53), Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).
Style de vie/culture : Cécile Nocq (chef de service, 50 18), Myriam André (chef de service adjoint, 50 43).
Planète Techno : Christine Robalo (50 16).
Culture : François Julien (chef de service, 50 04), Olivier Bousquet (50 37).
Photo : Marc Simon (chef de service, 50 94), Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87).
Rédacteurs photo : Alain Billen (50 91), Patricia Couturier (50 85).
Photoreporters : Jean Picard (50 81), Pascal Vila (50 84).
Assistante : Véronique Lécuyer (50 95).
Maquette : Franck Parodi (chef de studio, 50 61), Pascal Guynier (premier maquettiste, 50 56), Darinka Cardoso (50 65), Fabrice Ivaldi (50 63), Dominique Weber (50 58).
Secrétariat de rédaction : Fabienne Corona (première secrétaire de rédaction, 50 71), Emmanuel Devaux (51 12), Anne-Marie Gueipe-Stroz (50 68).
Révision : Robert Bille (chef de service, 50 77), Rosine Teigné (50 79).
Documentation : Maria Fermanis (chef de rubrique, 50 96).
Fabrication : James Barbet (51 02), Stéphane Redon (51 01).
Publicité : 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 45 23. Pour joindre votre correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro de poste qui figure à la suite de son nom.
Directrice exécutive de Prisma Media : Aurore Domont (65 05).
Directrice commerciale pôle actualité/people : Anouk Kool (49 49). Assistante : Claudie Rault (45 23).
Directeur de publicité : Patrick Follenfant (51 11). Équipe commerciale : Catherine Castel (65 11), Théodora Cocozza (64 16), Sylvie Culernier (64 22), Claire Diniz (64 17). Responsables planning : Florence Claire Romero (65 60), Katell Bideau (65 62), Farah Khouya (65 61).
Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72). Assistante : Séverine Cauet (64 21). Opérations spéciales : Géraldine Pangrazzi (47 49). Digital : Karine Rielland (49 65). Régions : Thierry Dauré (64 49). Directeur marketing opérationnel : Charles Jouvin (53 28).
Diffusion : 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 31 10.
Directrice marketing client : Nathalie Lefebvre du Prey (53 20).
Directeur commercialisation réseau : Serge Hayek (56 77).
Directeur des ventes : Bruno Recurt (56 76).
Marketing
Directrice marketing : Marjorie Pouzadoux (51 87).
Chef de marque : Laura Ait-Merzeg (47 99).
Comptabilité : Marie-Violette Gonzales (45 14).
VSD sur Internet : www.vsd.fr
Boutique Internet : www.prismashop.vsd.fr
Abonnements et ventes des anciens numéros : Tél. : 0811 23 22 21 (prix d'une communication locale). Depuis l'étranger : 00 33 3 21 14 75 67. VSD Service abonnements, 62066 Arras. France : tarif 1 an, 69 euros. DOM-TOM et étranger : tarif sur demande.
Photogravure : Quart de Pouce. Brochage : Brofasud
Imprimé par : H2D Didier Mary et Hélio Charleroi.
M 1713988 ISSN 1278-916X.
N° commission paritaire : 0613 C 86867.
Dépôt légal : février 2013. Création septembre 1977.
© VSD 2001 Imprimé en France.
Créateur : Maurice Siégel.
Présidente d'honneur : Geneviève Siégel.
Distribution : Presstalis.

La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Zoom Foot

PARIS | DIMANCHE 24 FÉVRIER

Beckham, l'entrée en fanfare

PHOTO : H. SZWARC/ABACA

Dans les arrêts de jeu du match PSG-OM, Zlatan serre fort son Beckham préféré pour le remercier. Quelques secondes auparavant, le Spice Boy a adressé un fin ballon à Jérémy Ménez, lequel a centré sur le genou d'Ibrahimovic. Un coup de billard qui a fini au fond des filets et mis un terme aux espoirs marseillais de revenir à la hauteur de leurs hôtes. À 2-0, la messe était dite. Si somme toute Beckham ne devrait pas être retenu pour succéder à Benoît XVI, sa première apparition sur la pelouse sacrée du Parc des Princes dimanche soir avait des allures d'élection divine : présentation en solo au public, ovation lors de son entrée, et des applaudissements à chaque remontée de chaussette. « Habemus Papam ! » auraient pu chanter les supporteurs parisiens à la place des sempiternels « Ho ! hisse ! enc… ». ■ **O. B.**

LOS ANGELES | DIMANCHE 24 FÉVRIER

Où est Jack ?

PHOTO : LOS ANGELES TIMES/STARFACE

Aux lecteurs qui ont joué un jour au fameux Où est Charlie? (oui, ce jeu dans lequel il faut trouver ledit Charlie dans un dessin surchargé), *VSD* offre ce moment de détente. Sur cette photo représentant un parterre de stars lors de la 85e cérémonie des Oscar, se cachent une actrice immortalisée par David Lynch, un cinéaste fan de Tintin et de Lincoln, un amateur de café, deux anciennes lauréates abonnées depuis aux nanars, une Australienne fricotant avec un chanteur de country, une demoiselle qui aurait pu remporter l'Oscar people 2012, un amateur de massages, un imminent vainqueur de l'Oscar du meilleur film et un sosie de Jack Nicholson. Ah non, après vérification, il s'agit du vrai, caché derrière des lunettes de soleil et un bidon que n'aurait pas renié notre Depardieu national. ■ **O. B.**

PARIS | SAMEDI 23 FÉVRIER

Le salon de M. Blagounette

PHOTO : ELIOTT PRESS

Certes, Jacques Chirac n'a pas de souci à se faire, il restera encore quelque temps la star du Salon de l'agriculture, mais François Hollande manie déjà fort bien l'art de caresser le museau des vaches tout en jetant des œillades aux photographes. À croire que le parachutage en terres corréziennes est une bonne formation. Pendant plus de dix heures, samedi, le chef de l'État a sillonné les allées du Parc des expositions de la porte de Versailles, exigeant l'« étiquetage obligatoire » de l'origine des viandes sur les plats cuisinés et promettant un soutien « exceptionnel » aux producteurs de lait. Mais dix heures, c'est long, et François Hollande n'a pas su résister aussi longtemps à son penchant pour les petites phrases. « Sarkozy ? Tu ne le verras plus », a-t-il lancé à une fillette, au grand dam de l'UMP, irritée. ■ **C. B.**

En Bref
ACTUALITÉ

PAR LA RÉDACTION DE VSD

VATICAN Les scandales s'accumulent à la tête de l'Église

À la démission d'un cardinal s'ajoute la révélation de l'influence d'un réseau gay.

Rien ne va plus depuis que le pape a annoncé qu'il raccrochait la mitre. Lundi 25 février, le cardinal Keith O'Brien, le chef de l'Église catholique d'Écosse, a annoncé sa démission à la suite d'accusations de « comportement inapproprié » à l'égard de quatre autres prêtres, une trentaine d'années plus tôt. Le Vatican n'avait pas besoin de ce dernier rebondissement à quelques jours du conclave. Outre les malversations financières, le Saint-Siège se débat avec les révélations, parues dans la presse italienne, issues d'une enquête interne menée par trois cardinaux après les fuites du « Vatileaks ». Plusieurs témoignages révèlent l'existence d'un lobby gay au sein du Vatican. Ce « réseau transversal uni par l'orientation sexuelle » aurait exercé une « influence inappropriée » sur certains hauts prélats, et les aurait fait chanter. Ces révélations auraient fini de décourager Benoît XVI et contribué à sa renonciation. Le porte-parole du Vatican a déploré des « nouvelles souvent non vérifiées [...] qui portent un grave dommage aux personnes et aux institutions ». ■ P. G. E.

DES MENACES...

"Je comprends l'inquiétude de ceux qui m'accablent, notamment au parti socialiste. Car ils n'ont pas de leçons d'éthique à me donner. Si je parlais, certains ne seraient plus ministres"

Jean-Noël Guérini, dans le "JDD" du 24 février

FAIT DIVERS Soupçonnée d'avoir égorgé ses trois enfants

La mère de trois enfants retrouvés morts en Seine-et-Marne a été hospitalisée d'office.

C'est le père qui a découvert la scène, le 22 février, vers 7h 15, en ouvrant la porte de son domicile de Dampmart (77). Là, il tombe sur les corps sans vie de Gnilane, 11 ans, et de Laurent, 9 ans, égorgés. L'aîné, Valentin, 17 ans, est encore vivant mais finit par succomber à ses blessures. Quelques heures plus tard, leur mère est localisée, grâce à son téléphone portable, chez des amis. Cette femme de 45 ans, sujette à l'alcoolisme, a été placée d'office en hôpital psychiatrique. Le 23, les amis des victimes ont organisé une marche blanche (photo). Les enquêteurs sont confrontés à une affaire atypique. Comme l'analyse le psychiatre Roland Coutanceau dans le *JDD*, les infanticides sont habituellement suivis du suicide du parent, et visent des enfants jeunes, pas des ados. Enfin, les mères ont plus souvent recours aux médicaments. ■ **P. G. E.**

PISTORIUS

Son frère accusé de meurtre... aussi

Les produits injectables retrouvés chez l'athlète handisport Oscar Pistorius (photo) n'étaient pas des stéroïdes pour améliorer ses performances sportives, mais des stimulants sexuels. Ils n'ont donc pas pu provoquer des accès de colère irrationnelle, à même de le conduire à tuer sa petite amie, Reeva Steenkamp, de quatre balles le 14 février dernier. Alors que l'athlète a été relâché après paiement d'une caution de 1 million de rands (86000 euros), son frère, Carl, va prochainement être jugé pour homicide volontaire, accusé d'avoir renversé et tué une motarde en 2010. ■ P. G. E.

ÉTATS-UNIS

Poisson frauduleux

L'Amérique, qui importe 90 % du poisson qu'elle consomme, a une arête dans le gosier. Un tiers des poissons vendus ne serait pas de l'espèce indiquée. C'est le constat fait par l'ONG Oceana qui a passé au peigne fin plus de 1215 échantillons dans 674 magasins et restaurants. Le pourcentage d'erreur augmente à mesure que le prix du poisson s'élève : neuf fois sur dix, le rouget n'est que du vulgaire tilapia, un genre de carpe. ■ B. M.

GRÈCE

Du X pour du liquide

Pour pallier la crise qui frappe le pays, de nombreux pères et mères de famille, soumis à des difficultés financières, se lancent dans le cinéma pornographique. Pour une simple scène, le cachet s'élève à 1 000 euros. Pour un film entier, cela grimpe à 3000 euros... Si auparavant les postulants étaient surtout étrangers, aujourd'hui, 90 % d'entre eux sont grecs. Face à cet afflux croissant, les réalisateurs produisent des films qui stigmatisent les politiques, comme *La Révolution du peuple sur la femme du ministre*. ■ B. M.

PHOTOS : ABACA - AFP - STARFACE

LE DESSIN DE LA SEMAINE

En Bref

POLITIQUE

PAR CHRISTELLE BERTRAND

KADER ARIF

OTAGES, OH DÉSESPOIR !

Le ministre délégué aux Anciens Combattants a annoncé, par erreur, la libération des otages du Cameroun.

Kader Arif avait peur de passer inaperçu à la tête de son ministère fantôme, mais ces temps-là sont révolus. Désormais, c'est une star. Il restera le ministre qui annonça, à tort, à l'Assemblée nationale, la libération des otages du Cameroun. La faute au *Monde* et à l'AFP qui auraient publié des informations erronées, selon lui. « Sur ce genre de sujet, on ne trouve jamais nos informations dans les journaux, rétorque un ancien du ministère. Lorsqu'un otage est libéré, nos services nous l'apprennent toujours cinq ou six heures avant la presse. Kader sait aussi très bien que, même si l'information avait été vraie, ça n'était pas à lui de la diffuser. C'est une affaire qui relevait du Quai d'Orsay, de Matignon, voire de l'Élysée. »

Mea culpa *Le ministre, qui a été sévèrement recadré par François Hollande, a dû rectifier son erreur devant l'Assemblée.*

Alors pourquoi tant de précipitation ? « Kader Arif avait besoin de briller un peu. D'ailleurs, dès le début, il espérait un autre poste », avance un journaliste qui le connaît bien. « Il ne voulait pas être le ministre des harkis, il aurait aimé être à la Coopération. Il lui a fallu du temps pour se mettre au travail », ajoute un habitué du ministère. Depuis jeudi, Kader Arif sait que sa carrière est terminée. S'il est encore au gouvernement, c'est sans doute pour que les terroristes ne puissent pas se vanter d'avoir eu la tête d'un ministre français. Mais « s'il n'est pas remercié lors du prochain remaniement, il n'ira pas plus haut dans la hiérarchie ministérielle », explique un proche. Kader Arif aura été la star d'un jour. ■

ÉCLECTIQUE

"- Manuel Valls, aimez-vous les livres cochons ? - Ça dépend lesquels"

Le ministre de l'Intérieur répondant à Pascale Clark, sur France Inter, le 25 février

C'EST OFF

Copé préfère les urnes

Vote électronique ou pas pour la primaire à Paris ? L'UMP se divise à nouveau et ce n'est pas franchement pour des raisons idéologiques. « Copé ne veut pas de vote électronique à Paris car, si ça fonctionne, il n'aura plus aucune excuse pour ne pas s'y soumettre en septembre pour l'élection du président de l'UMP. Or c'est infalsifiable », sourit un proche de François Fillon. Un coup à mettre la Cocoe et la Conare au chômage. Ce serait vraiment dommage. ■

Le PS voit Paris en rose

La candidature de Nathalie Kosciusko-Morizet ne fait pas trembler le parti socialiste, qui reste persuadé que la sociologie parisienne leur est aussi favorable qu'hier, voire plus encore. « Les codes de la gauche ont envahi les centres-villes, même les bourgeois du 16e reconvertissent leurs appartements en lofts », sourit un cadre de la rue de Solférino. Tant qu'ils ne troquent pas leurs 4x4 contre des Vélib', la droite a encore toutes ses chances. ■

Les socialistes pas kamikazes

La future loi sur le non-cumul des mandats divise les socialistes. David Assouline, le porte-parole du PS, a réaffirmé, vendredi 22, la volonté du parti de la voir mise en place dès 2014. Certains élus, furieux, craignent une vague de démissions à l'Assemblée après les municipales et donc des élections partielles. « Il y a eu la dissolution, on n'est pas obligés de faire un acte vertueux comme les pilotes japonais qui fonçaient sur les bateaux alliés », s'énerve l'un d'eux. ■

PHOTOS : A. GUIZARD/NEWS PICTURES - P. VILA/VSD

L'œil d'Hélène Jouan

VOYAGE AU BOUT DE L'ENNUI

Roulements de tambour et fracas de tonnerre : soixante-sept jours après avoir disparu des écrans radars, François Fillon fait son 20-heures de rentrée ! Mais, curieusement, c'est sur la pointe des pieds qu'il revient, l'air de s'excuser d'être là. Interrogé sur une éventuelle candidature Sarkozy à la prochaine présidentielle, François Fillon susurre cet augure renversant : « L'avenir est devant nous » ! M…oui, mais le sien, justement ? « Rencontrer les Français, les rassembler. Porter un projet pour la France. » Bla-bla, bla-bla. Rien sur son renoncement parisien, il s'en expliquera plus tard. Rien sur la manche retour à l'UMP, il fera son choix ultérieurement. Rien sur sa part d'inventaire, aux Français de la faire. Et un engagement timide pour l'avenir : « Je vais essayer de me préparer pour 2017. » Essayer, c'est tout ?

Fillon, c'est le « Hulk » de la politique française. Mister Nobody mesuré et discret capable de se transformer en géant vert guerrier. Premier à avoir dénoncé « un État en faillite ». Unique Premier ministre à durer un quinquennat, quitte à tordre le bras de l'hyper-président qui n'en voulait plus en novembre 2010. Vaincu vengeur après le scrutin opaque pour la tête de l'UMP.

Fidèle à sa nature, rentier de lui-même en général et conquérant par à-coups, François Fillon choisit donc de « laisser du temps au temps », frileux à dire « sa vérité » sur le débat identitaire qui agite la droite, jouant à saute-mouton sur les élections intermédiaires pour se concentrer sur 2017.

Sacré pari, à l'heure des chaînes d'infos ogresses et de la dictature de la présence obligatoire et quotidienne en cent quarante caractères sur Twitter, que celui de l'étirement du temps et de l'effacement. Pour l'instant, ça ressemble plutôt à un bâillement. ■

ILS SE METTENT À TABLE

PAR PAUL WERMUS

À La Closerie des Lilas

AVEC — **Pascal Popelin**, député socialiste de Seine-Saint-Denis ; **Sophie de Menthon**, présidente du mouvement patronal Ethic ; **Judith Magre**, grande dame du théâtre.

"DEPARDIEU N'EST NI DE DROITE NI DE GAUCHE, IL EST LÀ OÙ ON LE POSE"

Pascal Popelin

De la retraite, du bonheur, du cumul des mandats, de François Hollande et de Ségolène Royal, nos invités discutent de tous les sujets. Sans craindre les paradoxes.

Pour **Judith Magre**, le mot retraite n'a aucun sens. À 86 ans, elle est, chaque soir, sur la scène du Poche Montparnasse, dans *Inventaires*. L'histoire de trois femmes au parcours banal qui racontent leur relation aux hommes : « J'ai été mariée une fois, j'aurais pu m'en passer, je n'ai jamais voulu d'enfant. J'ai toujours vécu avec des hommes fauchés. Personne ne m'a jamais entretenue, hélas ! Le théâtre m'a toujours fait vivre confortablement. Du feu dans la cheminée et de quoi boire, c'est tout mon bonheur ! En vérité, je suis une dépressive joyeuse. Et si je ne fais pas mon âge, c'est pour une bonne raison : je suis amoureuse. Mon homme est un philosophe qui donne des conférences aux quatre coins du monde. » Ce n'était pas évident de terrasser Éric Raoult, implanté en Seine-Saint-Denis depuis de nombreuses années.

PASCAL POPELIN

SOPHIE DE MENTHON

JUDITH MAGRE

PHOTOS : J. PICARD/VSD

Pascal Popelin l'a fait. « Je n'ai aucune animosité envers lui. Nos relations sont républicaines. » Le député n'est pas franchement pour une limitation des mandats. « Si je devais choisir entre un mandat local et un national, j'en concevrais de la rancœur. Il faut qu'un député-maire puisse le rester. Un proverbe anglo-saxon dit : "Si vous tenez à quelque chose, confiez-le à quelqu'un de débordé. Les gens disponibles ne le sont en général que pour eux-mêmes." » Ce fidèle de Fabius a fait campagne pour Hollande. « Le président trace la route, on jugera à l'arrivée. Hollande, c'est quelqu'un de proche, d'accessible, mais modeste, non ! » Ce bizuth de l'Assemblée, ancien champion de France junior de fleuret, aime le combat. « La droite ne manque pas d'aplomb quand elle nous reproche en aussi peu de temps une situation dont elle a eu la charge pendant dix ans. »

Judith Magre qui, dit-elle, est à mille lieues de la politique, n'a voté qu'une seule fois dans sa vie, c'était pour Philippe Poutou en mai dernier. **Sophie de Menthon**, la « grande gueule » de RMC, vient de se faire licencier pour des propos misogynes et insultants à l'égard de Nafissatou Dialo. « Je suis passée par la révolte, la colère, la déception. Vais-je faire un procès à RMC ? No comment. » **Pascal Popelin** fait partie des vingt députés les plus assidus de l'Assemblée. **Sophie de Menthon** précise : « Je suis membre du Conseil économique et social. C'est simple, en cas d'absence, on n'est pas payé. » Elle aime les paradoxes : « Je suis libérale, ce qui ne veut pas dire que je sois une femme de droite. Ségolène Royal a récemment séduit les patrons de mon syndicat, cette femme a la fibre entrepreneuriale. Il faut qu'elle fasse comprendre à ses camarades qu'il existe aussi un libéralisme de gauche. » Le député l'interrompt : « Je me méfie des renards en liberté dans le poulailler. » Et **Sophie de Menthon** de lui répondre : « L'État est un renard prédateur, tout l'argent que vous dépensez, c'est nous, les entrepreneurs, qui le gagnons. L'État n'a rien à faire au capital d'une grande entreprise car c'est un très mauvais actionnaire. » **Pascal Popelin** de rectifier : « Disons que c'est un actionnaire qui n'exerce pas suffisamment ses prérogatives. » L'affaire Depardieu arrive comme par hasard dans notre conversation. Pour le député : « Depardieu n'est ni de droite ni de gauche, il est là où on le pose. » Et **Judith** de réagir : « Il a été un grand acteur. Ce n'est pas un génie. Je ne condamne ni n'approuve, il fait ce qu'il veut. »

Sophie de Menthon pratique volontiers l'autocritique : « Je dis ce que je pense, sans la moindre diplomatie. Mes ennemis disent que je suis incontrôlable. Je n'étais déjà pas très satisfaite de la droite. Aujourd'hui, je suis un chef d'entreprise désespéré. Je voudrais que la gauche réussisse, malheureusement, il manque des ministres compétents. Je suis une groupie de Valls, solidaire de Cahuzac. » **Judith Magre** prend sa défense : « On n'avance pas des accusations sans preuve. En vérité, Cahuzac je m'en fous, n'empêche que c'est un beau mec ! » Et **Sophie** de régler quelques comptes : « Je trouve Michel Sapin très maladroit, quant à Christiane Taubira, quand je l'écoute, je crois entendre Canteloup. Décidément, la vie était plus sexy avec Sarkozy. La gauche est soupçonneuse, se méfie des patrons. Elle ne les aime pas car elle ne les connaît pas ! »

"L'État est un renard prédateur et un très mauvais actionnaire"

Sophie de Menthon

Monsieur le député n'oublie pas les 17 302 électeurs qui l'ont envoyé au Palais-Bourbon. « C'est pour eux que je travaille, et j'en ai assez de cette société aseptisée par la bien-pensance. » **Judith**, décidément diserte, de lui couper la parole : « Je ne comprends pas comment une femme peut avoir envie d'être ministre. Je bois, je fume, je b… et de toute façon, je suis bien trop paresseuse. »

Pascal Popelin, avant de nous quitter, philosophe à la façon de Pierre Dac : « Quand on voit ce qu'on voit, quand on sait ce qu'on sait, on a bien raison de penser ce qu'on pense… » ■

En Bref PEOPLE

PAR JULIETTE BIGORNE ET BAPTISTE MANDRILLON

RÉCOMPENSE

Un cinéma français plein d'espoirs

Les 38es César ont sacré deux jeunes talents prometteurs vendredi soir, sur Canal+.

Dans une atmosphère sous tension, à cause des polémiques qui agitent le cinéma français, Jamel, président de cette 38e cérémonie, a tenté d'offrir un peu de légèreté à la sauterie. En vain, comme d'hab'. Dans cette soirée atone ponctuée de blagues potaches plus ou moins indispensables, deux visages à retenir. Heureux détenteur du César du meilleur espoir masculin pour son rôle de brute bienveillante dans *De rouille et d'os*, Matthias Schoenaerts (à g.) pouvait tirer la langue, après quelques coupes de champagne dont il se plut à souligner l'effet au moment de venir chercher son trophée sur scène. Le colosse belge a pu partager sa joie avec la jeune et pétillante Izia Higelin (à dr.), elle aussi primée chez les espoirs pour son interprétation dans *Mauvaise fille*, le premier film de Patrick Mille. La fille du grand Jacques a de quoi sourire avec déjà un César en poche et trois Victoires de la musique à son actif, à seulement 22 ans. ■

BALANCE

"On peut facilement deviner qui a le nez dans la coke"

Mia Farrow, commentant à sa façon la 85e cérémonie des Oscars sur son compte Twitter officiel.

PROVOC

Et ta sœur, Beckham ?

Le 19 février, Joanne Beckham fêtait ses 31 ans affublée d'un décolleté plongeant et d'une robe trop courte qui dévoilaient une conception du chic assez saugrenue quoique toute britannique. Alors que, chez son frère, rien ne dépasse, la sœurette fait dans l'exubérance. Les réunions de famille avec Victoria doivent valoir le jus… ■

DEPARDIEU

Bombance en Tchétchénie

À Grozny, Depardieu se sent comme chez lui. Autoproclamé « ambassadeur » d'une « Russie nouvelle », il s'est lancé dans une danse locale traditionnelle avec son ami, le président tchétchène Ramzan Kadyrov, lequel est accusé de couvrir de multiples exactions. « Je veux montrer qu'on peut tourner un grand film à Grozny ! », a lancé l'interprète d'Obélix, avant de se remplir la panse. ■

PHOTOS : REUTERS - STARFACE - VISUAL - BEST IIMAGE

RONDEURS

Kim prend des formes

Qu'il est loin le temps où Kim Kardashian la jouait bombe sexuelle ! La bimbo connaît désormais les affres de la grossesse, et les grandes robes des plus célèbres couturiers ne peuvent rien y faire. Kim, si tu envisages de tourner une nouvelle « sextape », avec Kanye, on te suggère d'attendre quelques mois. ■

SEXY

Irina Shayk lève le voile

La compagne du célèbre joueur de foot Cristiano Ronaldo a décidé de dévoiler ses plus beaux arguments pour les maillots de bain Beach Bunny. Nouvelle égérie de la marque américaine, la déesse russe de 27 ans nous offre un subtil aperçu de sa plastique de rêve. L'été semble tout de suite plus proche. ■

Michelle Obama

LE COUP D'ÉCLAT

THE WHITE HOUSE/PETE SOUZA

Star de la cérémonie des Oscars, imitant frénétiquement Beyoncé à la

Oscar du meilleur film
La first lady a été invitée à remettre, en duplex de la Maison-Blanche, une statuette à Ben Affleck, pour « Argo ». « C'est une très bonne idée. Nous regardons tout le temps des films, à la Maison-Blanche », aurait-elle répondu à cette invitation-surprise.

PERMANENT

télévision, la première dame des États-Unis en fait beaucoup. Trop ?

PAR ANASTASIA SVOBODA

ELLE NE SEMBLE RECULER DEVANT AUCUN EXERCICE DE COM'

Michelle Obama n'est pas seulement une first lady. Michelle est aussi une star. Comment expliquer autrement sa présence lors de la 85e cérémonie des Oscars ? Le 24 février, en duplex de Washington, la première dame des États-Unis a « remis » la statuette du meilleur film. À 4 800 km de Los Angeles, ravissante dans sa robe en lamé argent, elle a volé la vedette au gratin d'Hollywood par écran interposé. En duo avec Jack Nicholson, elle a d'abord rendu hommage aux films qui « élèvent les esprits, élargissent nos horizons et nous transportent dans des endroits où nous n'aurions jamais imaginé aller ». Puis, en direct de la Maison-Blanche, elle a décacheté l'enveloppe et récompensé Ben Affleck, réalisateur et producteur d'*Argo*. Un peu comme si Valérie Trierweiler remettait le César du meilleur film à la productrice de Michael Haneke, en direct de l'Élysée. Moins classe, on vous l'accorde.

L'épouse de Barack Obama, 49 ans, ne semble reculer devant aucun exercice de communication. Deux jours plus tôt, le 22 février, elle était l'invitée du célèbre talk-show « Late Night With Jimmy Fallon ». Pendant l'émission, elle a relevé le défi de l'animateur en se lançant dans une chorégraphie d'enfer à ses côtés. Le présentateur, déguisé en femme, a créé un enchaînement étonnant baptisé Évolution de la danse de maman, entre *Pulp Fiction*, la macarena et Beyoncé. Mais peu importe pour l'autoproclamée « maman en chef » qui s'est déhanchée de bon cœur. Sa performance sexy fut tellement convaincante qu'elle a dépassé les quatre millions de vues sur YouTube. Un peu comme si Carla Bruni avait groové sur du Lorie au côté d'Arthur travesti. Moins glamour, on vous l'accorde.

Mais pourquoi est-ce qu'elle s'agite comme ça, la Michelle ? Pour la bonne cause, pardi ! La first lady vient d'inaugurer la campagne anniversaire de son association, Let's Move ! Pour célébrer les trois ans de ce programme de lutte contre l'obésité infantile, Mme Obama a débuté une nouvelle tournée de sensibilisation pour une vie plus saine. Jusqu'au 6 mars, cette campagne-anniversaire l'entraînera aux quatre coins des États-Unis, à travers l'Illinois, le Missouri et le Mississippi, de shows télévisés en cantines scolaires. Le hic, c'est qu'elle sera accompagnée de Big Bird, un oiseau jaune complètement flippant, mascotte de l'association, qui donne à cette expédition de rock star des airs de spectacle de Chantal Goya. Elle est comme ça, Michelle. Hyper-investie. En 2010, elle s'est fixé une mission : promouvoir la pratique du sport et une alimentation équilibrée auprès des familles américaines. Pas idiot, dans un pays où 18 % des enfants entre 6 et 11 ans sont obèses et où le nombre d'adolescents concernés a triplé en trente ans. Pour que les Américains se bougent, la première dame est donc prête à faire des pompes sur le plateau d'Ellen DeGeneres, du hula hoop dans les jardins de la Maison-Blanche ou de commander spécialement une chanson à Beyoncé. Début février, sur le thème musical de *Rocky*, elle s'est ainsi illustrée dans une course en sac d'anthologie dans les couloirs de la Maison-Blanche, mettant une pâtée à Jimmy Fallon (encore lui). Un peu comme si Bernadette Chirac faisait une balle aux prisonniers chez Ruquier pour récolter des pièces jaunes. Moins fun, on vous l'accorde. Quoique.

Elle mouille le maillot pour lutter contre l'obésité infantile

Mais à admirer Michelle aux Oscars, Michelle qui cuisine des légumes, Michelle en pleine danse des canards, se pose une question : n'en ferait-elle pas un peu trop dans la mise en scène ? Le syndrome « Martine à la plage » n'est pas loin. « Aux États-Unis, on mêle depuis longtemps la vie publique et la vie privée. Ce ne sont pas seulement des politiques, ce sont des célébrités », analysait pendant la campagne présidentielle le Pr Lisa M. Burns, auteure de plusieurs ouvrages sur le rôle de first lady, rappelant son pouvoir d'influence : « C'est quelqu'un à qui on peut s'identifier. » La star Michelle Obama utilise son énergie et son charisme pour porter son message auprès des Américains qui l'adorent (67 % d'entre eux en ont une opinion favorable). Elle mouille le maillot, en somme. Un peu comme si une première dame française réussissait à ne pas se prendre au sérieux. Moins probable, on vous l'accorde. ■

Au combat *À fond pour son programme Let's Move ! avec Jimmy Fallon (ci-contre) ou vantant les mérites d'une alimentation saine avec Big Bird (ci-dessous), elle s'investit sans cesse.*

PHOTOS : GETTY - MAXPPP

21H

DÈS LE MARDI 12 MARS

CATFISH

AVEC QUI CHATTEZ-VOUS VRAIMENT ?

LA SÉRIE-DOCUMENTAIRE

DISPONIBLE SUR
ITUNES, GOOGLE PLAY
ET SAMSUNG APPS

MTV.FR

#CATFISHFR

Chaîne disponible sur CANALSAT numericable et sur mobile SFR

Liaison fatale *Dans «Belle et Bête», l'essayiste Marcela Iacub raconte sa liaison de fin janvier à début août 2012 avec DSK, qu'elle nomme «le cochon». Elle n'épargne pas Anne Sinclair, qu'elle décrit comme froide et manipulatrice.*

Anne Sinclair

ENCORE BAFOUÉE

PHOTOS : NIVIÈRE/SIPA – J. GRAF/DIVERGENCE

Séparée depuis juin dernier de DSK, la journaliste est prise à partie dans un livre écrit par une ex-maîtresse de son mari. L'ancien ministre a saisi la justice. PAR JULIE GARDETT

“TU DEVAIS BOUGER LA QUEUE QUAND ELLE TE JETAIT DES FRIANDISES MÊME SI TU SAVAIS QUE TON RÔLE DE CANICHE ÉTAIT TERMINÉ”

Cinq ans qu’Anne Sinclair avale des couleuvres sans broncher. L’affaire Piroska Nagy, l’employée du FMI, avec à la clé des excuses publiques de DSK aux huit cents salariés de l’institution et message de soutien de madame sur son blog. Après le scandale du Sofitel, la conciliation avec Nafissatou Diallo aurait coûté au couple, selon le *JDD*, 1,5 million de dollars (env. 1,13 million d’euros). Puis la plainte de Tristane Banon et l’affaire du Carlton, pour laquelle DSK est mis en examen pour proxénétisme aggravé en bande organisée, sans compter les révélations de ses ex-maîtresses.

Lasse, la directrice du *Huffington Post* aurait réglé ses comptes avec son époux devant notaire fin décembre. Après vingt-quatre ans de vie commune, l’histoire du couple devait se conjuguer au passé. Et au-delà des blessures d’ego, la « mater dolorosa » avait réussi à se maintenir à l’écart des montagnes d’ordures charriées par son mari. Les magazines féminins louaient cette femme courage, jusqu’à la consacrer « Femme de l’année 2011 » (sondage CSA pour Terrafemina). Une « icône » que l’essayiste Marcela Iacub vient de déboulonner de son piédestal dans *Belle et Bête**. Juriste et féministe controversée, elle affirme avoir vécu sept mois d’une liaison torride avec l’ancien patron du FMI, de fin janvier à août 2012. Les Strauss-Kahn se sont séparés en juin de la même année. Marcela Iacub a écrit ce livre, dame-t-elle, pour sauver le « roi des cochons », ou le « porc », ainsi qu’elle surnomme DSK, « un artiste des égouts » injustement « persécuté ». Le « cochon », c’est en fait cette part libre et jouisseuse de nous-mêmes qui ne vit qu’au présent pour satisfaire ses désirs, sans se soucier des autres.

Dans ce livre, loin d’être la « stupéfiante puissance littéraire » annoncée par *Le Nouvel Observateur* qui en a publié les bonnes feuilles, Anne Sinclair apparaît comme l’instigatrice du « mal ». Celle qui pervertit et qui asservit Dominique Strauss-Kahn grâce à son compte en banque. « Très peu de gens savaient que ta femme avait fait de toi son caniche, écrit Iacub. […] Et plus elle faisait semblant de ne pas se rendre compte que tu étais enchaîné à elle par son argent, plus elle te possédait, plus elle te soumettait à cette humiliation, à cette prostitution. »

DSK serait la « monture » que la richissime petite-fille du collectionneur Paul Rosenberg attendait pour gravir le perron de l’Élysée. Aurait-elle été plus inspirée d’écouter François Mitterrand qui surnommait DSK « le jouisseur sans destin » ? « Elle avait ce rêve d’être l’épouse d’un président, raconte l’auteure. […] Et quand elle t’a connu elle s’est dit : “Celui-ci est mon cheval. Je l’ai trouvé. Le voilà enfin.” Si elle ne l’avait pas tant voulu, tu aurais abandonné la politique. […] Un jour de mars, au plus dur de ta chute, tu m’as dit : “Je me suis trompé. Ma vie a été une terrible erreur.” » « Il a toujours été plus ou moins le jouet de l’ambition des femmes, expliquait Anne Mansouret, la mère de Tristane Banon, à *VSD* en janvier 2012. Sa mère était une femme ambitieuse, Brigitte, sa première épouse, voulait avoir un mari qui réussisse à être ministre. Anne lui a vendu la même soupe. »

Marcela Iacub rencontre Dominique Strauss-Kahn juste après la publication de son plaidoyer en sa faveur, *Une société de violeurs?* (éd. Fayard). Anne Sinclair lui adressera même des remerciements. Lors d’une entrevue entre les deux femmes, la directrice du *Huffington Post* aurait dit à Iacub : « Il n’y a aucun mal à se faire sucer par une femme de ménage. » « Pour elle, [c’est] comme si on vivait dans la société de l’Ancien Régime », analyse Marcela Iacub dans *Le Nouvel Observateur*. Dès le début de la relation, l’écrivain, amoureuse, prend des notes. Son aventure avec l’ancien leader socialiste, « intense et douloureuse », lui sert de terrain d’expérience pour son livre. Un roman où « les étapes de la liaison » sont réelles, mais où les « scènes sexuelles » sont métaphoriques. L’auteure-héroïne ne partouze pas avec DSK. Elle se mêle à « des montagnes de chair moribonde » qu’ils « mangent ». Elle ne fait pas de fellation, elle suce son « pouce ». « Quand tu étais chez moi et que ta femme te téléphonait, pour te sentir libre […] tu me disais : “Pendant que je lui parle tu me suces le pouce.” »

PHOTOS: D. R.

Brulôt *Si Marcela Iacub ne cite jamais de noms, il n’y a pas d’ambiguïté sur l’identité des personnages.*

Au fil des pages, l’auteure démonte la relation « toxique » qui lie les deux époux. « Ce mariage doré […] était la seule chose qui te restait après l’hécatombe », constate-t-elle. Après la séparation, ses filles, Vanessa et Marine, veillent sur lui. À cause d’une hernie discale, le héros se déplace en fauteuil roulant. Seules « la morphine et l’opium » le soulagent. « Tu étais amer contre ta femme. Tu me disais qu’elle était une hypocrite, qu’elle ne pensait qu’à sa respectabilité. Qu’à cause d’elle tu n’avais pas mis d’argent de côté. Qu’elle avait fait semblant de t’aimer alors qu’elle ne cherchait qu’à se servir de toi pour assouvir ses ambitions à elle. […] Tu me disais que cela faisait longtemps que tu ne l’aimais plus mais qu’à votre âge les gens ne divorcent pas. » Pour Iacub, ce n’est pas par aveuglement amoureux mais par froid calcul qu’Anne Sinclair tolérait les conquêtes que son mari classait « en cours », « en stock » et « archives ». « En vérité, elle appréciait beaucoup que le cochon sorte seul, note-t-elle. Elle en était presque fière. Elle se disait : “Mon caniche est un séducteur, un vrai baiseur.” » Le livre se solde par une scène gore. Le « cochon » arrache et dévore l’oreille de Marcela Iacub qui doit se rendre aux urgences. Malgré les injonctions de son psy, l’héroïne se refuse à porter plainte… Sexe fantasmé ou menace à retardement ?

Un déballage dont se passerait bien Anne Sinclair, qui se réservait le droit de poursuivre au moment où nous imprimons. « En 2011 DSK est un violeur, en 2012 il est proxénète, en 2013 il est cannibale, explique à *VSD* Ivan Levaï, l’ex-mari d’Anne Sinclair. Quoi ajouter à ça ? Tuer ou manger des petits enfants ? Chacun est responsable de ses actes. Mais qu’est-ce que c’est que cet acharnement ? Il ne reviendra pas en politique. Laissons faire la justice. » De fait, DSK a d’ores et déjà demandé réparation devant les tribunaux. « Saisi d’un double dégoût » envers « une femme qui séduit pour écrire un livre », dénonçant « une atteinte méprisable à (sa) vie privée », l’ancien patron du FMI a donc assigné l’auteure, l’éditeur et *Le Nouvel Observateur*. Outre de substantiels dommages et intérêts (100 000 euros à l’auteure et à son éditeur, 100 000 euros au magazine), Strauss-Kahn réclame la saisie du livre. Épuisée par ces scandales à répétition, Anne Sinclair demande, elle, le droit à l’oubli. Pas sûr que son époux, avec ses histoires glauques à tiroirs, l’y autorise. Non, décidément, tout n’est pas bon dans le cochon. ■

(*) Parution prévue le 27 février, aux éd Stock.

Riposte *DSK, ici à Paris le 24 février, a demandé la saisie du livre et de substantiels dommages et intérêts à Marcela Iacub, à son éditeur, ainsi qu'au «Nouvel Observateur».*

DEUX POLICIERS PARISIENS ONT ÉTÉ TUÉS ET UN TROISIÈME EST DANS UN ÉTAT DÉSESPÉRÉ APRÈS QU'ILS ONT ÉTÉ PERCUTÉS PAR UN CHAUFFARD RÉCIDIVISTE. IVRE, IL ROULAIT SANS PERMIS À BORD D'UN PUISSANT 4X4.

VICTI

DES TUEURS DU P

PAR BRENDAN KEMMET

Morts en service *Membres de la prestigieuse Bac de nuit parisienne, les deux policiers, pères de famille, ont été tués sur le coup lorsque la voiture dans laquelle ils se trouvaient a été percutée, à 150 km/h, sur le périphérique, jeudi dernier.*

MES ÉRIPH

CYRIL GENEST, 40 ans, brigadier-chef

BORIS VOELCKEL, 32 ans, brigadier

PHOTOS : K. TRIBOUILLARD/AFP - D. R.

Le lieu du drame *Le 21 février, peu avant 6 heures, à la hauteur de la porte de la Chapelle, à Paris, la voiture de la police a été pulvérisée. Le périphérique parisien a été, en partie, fermé pendant près de sept heures.*

“TOUT LAISSE À PENSER QU’IL A PERCUTÉ VOLONTAIREMENT LA MONDEO”

Le procureur

Sous la violence du choc, la Ford Mondeo a littéralement explosé. Du coffre jusqu’aux sièges avant, l’arrière de la berline noire de police a été écrasé comme du carton. À quelques mètres de la carcasse de la Ford, une puissante Range Rover Evoque 4x4 aux vitres fumées, à l’avant défoncé mais à l’habitacle intact. Les passagers du 4x4 sont légèrement commotionnés mais, dans la Ford, c’est un carnage. Les pompiers doivent en découper le toit pour désencastrer les trois policiers. Pour Boris Voelckel, 32 ans, et Cyril Genest, 40 ans, membres de la Bac N, la fameuse Brigade anticriminalité de nuit de la préfecture de police de Paris, il est déjà trop tard. Ils ont été tués sur le coup. Le dernier occupant de la Ford, le conducteur, Frédéric Kremer, 54 ans, a survécu, mais, à l’heure où nous mettions sous presse, il se trouvait dans un état désespéré. Ces trois pères de famille étaient des policiers expérimentés. Ils avaient choisi la Bac et savaient que, à Paris, les petites heures de la nuit sont les plus dangereuses. Il n’empêche : après le drame, la consternation a largement dépassé le ministère de l’Intérieur. François Hollande a exprimé sa « profonde émotion » après le drame, tandis que son ministre de l’Intérieur, Manuel Valls, s’est rendu dans la journée au siège de la Bac. « J’ai vu leurs visages, leur peine, leur colère enfouie, c’est un jour sombre pour la police, c’est toute la police qui est atteinte, a déclaré le premier policier de France, sur RTL. Je n’attends qu’une seule chose, c’est que la justice soit impitoyable, très sévère à l’égard de ceux qui transgressent en permanence la loi et qui peuvent tuer sur la route. »

Jeudi 21 février, 5 h 38 du matin. Une patrouille aperçoit le 4x4 qui zigzague en remontant les Champs-Élysées. « Il change de direction, roule comme un con », témoigne un policier. Son conducteur ne prend pas la peine de s’arrêter aux feux rouges. Les policiers décident de le « prendre en charge » et transmettent son immatriculation par radio. Ils apprennent que le 4x4 est placé « sous surveillance ». Il appartient à une société de location de voitures de luxe qui fait l’objet d’une enquête (lire ci-contre). Le 4x4 s’engage dans le tunnel de l’Arc-de-Triomphe, ressort avenue de la Grande-Armée, fonce vers la porte Maillot et entre sur le périphérique intérieur, direction le nord de la capitale. Les policiers enclenchent leur sirène et branchent le gyrophare. Le conducteur du Range Rover ne s’arrête pas. Bien au contraire. Il roule pied au plancher. Alertés, d’autres policiers de la Bac se placent en amont sur le périph, entre les portes de Clignancourt et de la Chapelle, pour ralentir la circulation.

Le 4x4 arrive dans leur dos, à « très haute vitesse », dira le procureur de la République de Paris, François Molins : 150 km/heure, là où la limite est fixée à 80 km/h. Trois voies de circulation plus une bretelle de sortie s’offrent au chauffard, mais il ne cherche pas à esquiver. Il fonce droit dans la Ford Mondeo. « Aucune trace de freinage n’a été décelée sur les lieux, a indiqué le procureur. Tout laisse à penser qu’il a percuté volontairement la Mondeo. » Ce n’est pas un accident, c’est un meurtre », s’énerve un policier.

Qui est cet individu devenu meurtrier l’espace d’une nuit ? Il s’appelle Malamine Traoré. Il est originaire du nord de Paris, plus précisément du 19e arrondissement. Il a passé la nuit à boire, « beaucoup de vodka », dans un bar des Champs-Élysées. L’éthylotest indique 1,4 g d’alcool par litre de sang, presque trois fois la limite autorisée. Pour Malamine Traoré, ce n’est pas la première fois. Il n’aurait d’ailleurs jamais dû prendre le volant, a fortiori celui d’un Range Rover, un engin de 150 ch, minimum, qui coûte environ entre 33 000 et 50 000 euros neuf. À 22 ans, le jeune homme, sans emploi, compte déjà huit condamnations, dont cinq pour des délits routiers : conduite sans permis et/ou en état d’ivresse, plus refus d’obtempérer. Il conduisait déjà alors qu’il était mineur. Début 2011, il avait été incarcéré pour cette raison et il devait être jugé en janvier, mais son procès avait été renvoyé. Encore un délit routier. Ce n’est pas tout. Traoré était convoqué chez un juge d’application des peines parce qu’il n’avait pas respecté certaines obligations. Il est aussi connu pour stupéfiants et violences. Son passager, Medhi Bensassou, 20 ans, était lui aussi sous l’empire de l’alcool. Il portait un couteau et, en perquisitionnant chez lui, les policiers ont découvert 100 g de cannabis et 30 g de cocaïne.

Ils risquent “la réclusion criminelle à perpétuité”

Traoré et Bensassou ont été écroués. Le premier a été mis en examen pour meurtres aggravés sur fonctionnaires de police, tentative de meurtre aggravé et conduite sous l’empire d’un état alcoolique en récidive. Le second pour complicité de meurtres. Ils risquent « la réclusion criminelle à perpétuité », a insisté le procureur. « Quand vous percutez à 150 km/h un véhicule qui roule à 20 km/h devant vous, muni d’un gyrophare, sérigraphié police, sans chercher à vous arrêter, a priori vous avez quand même certaines intentions. » ■

Enquête

Une curieuse société

Certains loueurs de voitures de luxe, dont Entre Amis, le propriétaire du Range Rover, sont surveillés par la police.

PHOTOS : MOUSSE/ABACA - J. DE ROSA/STARFACE

Entre Amis est le nom de la société propriétaire du 4x4 accidenté sur le périphérique. Serait-elle peu regardante ? Cela pourrait expliquer pourquoi un jeune homme sans permis a pu se retrouver au volant. Sur son site Internet, la société propose des « locations luxe » : Mercedes, 4x4 BMW et, bien sûr, Range Rover Evoque, « à partir de 200 € la journée », moyennant une caution de 2 500 €. Pour les « locations événementiel », un 4x4 Porsche Cayenne est offert en « forfait week-end de 600 € ». Avec des précautions un peu inhabituelles : si elle demande classiquement deux ans minimum de permis de conduire, la société stipule que le véhicule ne doit pas servir au transport de « marchandises dites interdites » ni lors de « compétitions sportives ». Elle prévient même : « Toutes usures anormales des pneus constaté pourrait vous être déduit [sic] de la caution. »

Étrangement, le loueur n’est contactable que via deux numéros de portable. Pour son « siège », pas de bureaux. L’adresse correspond à une cité sensible du 19e arrondissement, Curial-Cambrai. Un lieu qui peut surprendre pour une société de location de voitures de luxe. Entre Amis n’a « ouvert ses portes » qu’à l’automne dernier, mais avait déjà attiré l’attention de la police. Une « affaire de nique ta mère », confie un policier parisien. Une enquête était en cours au GIR 75, le groupe d’intervention régional qui lutte contre l’économie souterraine.

L’adresse correspond à une cité sensible de l’Est parisien

Depuis trois ans en effet, la Bac relève quasi systématiquement les numéros d’immatriculations de ces grosses cylindrées qui fleurissent sur les Champs-Élysées avec à bord de très jeunes gens. Lorsque la police constate « une inadéquation entre le profil du conducteur et le montant de la location de ces véhicules », une enquête est ouverte. Les conducteurs de Ferrari, de Lamborghini, de Porsche et même d’une Bentley en ont fait les frais… L’année dernière, plus de quatre cents signalements ont été transmis à la PJ. Les enquêteurs suspectent du blanchiment sur fond de trafic de stups et tombent régulièrement sur des sociétés de location peu pointilleuses. ■ B. K.

Époque Business

“Bientôt, en France, tout le monde sera assis à des cafés à boire du vin rouge”

Maurice Taylor

Maurice Taylor

LE GRIZZLY ATTAQUE LA FRANCE

LE P-DG AMÉRICAIN DU GROUPE DE PNEUS TITAN, REPRENEUR D'ENTREPRISES EN PERDITION, DÉZINGUE LE GOUVERNEMENT ET LES SALARIÉS FRANÇAIS.

PAR SYLVIE LOTIRON

Aux États-Unis, on l'a surnommé « le Grizzly », pour son côté baraqué et ses manières détestables. Un surnom que Maurice Taylor, 68 ans, ex-repreneur potentiel de l'usine Goodyear d'Amiens, revendique au point d'en avoir fait l'emblème de son entreprise de pneus, Titan. L'ours en question a attaqué la France via une lettre envoyée au ministre Arnaud Montebourg et publiée par *Les Échos*. Il y stigmatise les ouvriers français qui, dit-il, « touchent des salaires élevés et ne travaillent que trois heures par jour […] discutent pendant trois heures. » L'infamie a électrisé le ministre du Redressement productif, dont la réponse, cinglante, n'a pas tardé. L'ancien avocat objectant au mal léché que la sienne – d'entreprise –, « est vingt fois plus petite que Michelin, notre leader technologique français, au rayonnement international, et trente-cinq fois moins rentable. Soyez assuré, poursuit-il, vengeur, de pouvoir compter sur moi pour faire surveiller avec un zèle redoublé vos pneus d'importation. Vos propos, aussi extrémistes qu'insultants, témoignent d'une ignorance parfaite de ce qu'est notre pays », conclut-il. Et le plantigrade de rétorquer : « L'extrémiste, Monsieur le Ministre, c'est votre gouvernement et son manque de connaissance sur la façon de bâtir une entreprise. À aucun moment Titan n'a demandé de baisser les salaires. Nous avons juste dit que si on veut être payé pour sept heures de travail, il faut en travailler au moins six. Pourquoi le chômage est-il si élevé en France, et particulièrement chez les jeunes ? C'est à cause de la politique de votre gouvernement, Monsieur », poursuit-il.

Maurice Taylor débute sa carrière chez General Motors, qu'il quitte six mois plus tard parce que l'ambiance y est « plombée ». Il intègre l'entreprise sidérurgique de son père, qui fait faillite en 1975. Papa Grizzly, qui a surfacturé des contrats pour le ministère de la Défense américain, est condamné pour fraude. Mais le fiston suit son chemin et rachète, en 1983, pour 6 millions de dollars une usine bradée par Firestone. « Une occasion en or pur de 24 carats », d'autant plus qu'il vire l'équipe de management et les salariés syndiqués. Il monte peu à peu un empire, en rachetant dans le monde entier des usines abandonnées, notamment par Goodyear, et y applique ses méthodes expéditives. Rebaptisé Titan International, le groupe entre en Bourse en 1993, emploie trois mille six cents personnes et frôle les 2 milliards de dollars de chiffre d'affaires. En 1998, « Griz » écrase les revendications de ses ouvriers en virant encore tous les syndiqués et conseille à ceux que ça défrise d'aller travailler à Cuba, « avec les gauchistes, socialistes et communistes ».

Il sévit aussi en politique en se présentant en 1996 aux primaires républicaines, avec un programme « efficace » : virer un tiers des fonctionnaires les mieux payés, supprimer la retraite des élus, geler les retraites publiques, « dynamiter le ministère des Affaires étrangères ». Il rétablirait bien aussi « les coups de fouet ». Mais il fait un bide : 1 % des voix. Sa hargne s'abat ensuite sur les avocats dans un livre, *Tuer tous les avocats et autres moyens de nettoyer le gouvernement*.

En 2010, la terreur dézingue aussi l'« incompétence » d'Obama qu'il engage à réduire le déficit en supprimant les congés maladie, les ministères de l'Éducation et des Affaires étrangères. Il se propose enfin de nettoyer « cette pétaudière » et envisage de briguer la Maison-Blanche en 2016. Au cas où cela nous aurait échappé, l'homme précise qu'il « ne se préoccupe pas de l'amour que les gens lui portent ». Pique à l'attention des politiques en général et de Montebourg en particulier. « Je n'écris pas de lettres toutes roses précise-t-il. Ce n'est pas une lettre à une petite amie, on parle d'affaires. »

Le délégué syndical CGT de Goodyear Amiens, Mickaël Wamen, aurait aimé, lui, parler affaires sérieusement avec cet homme « plus près d'un asile psy qu'apte à tenir les rênes d'une multinationale. On ne peut venir en France, se lancer dans une tentative de fraude et repartir après avoir échoué, comme si de rien n'était », proteste-t-il. L'avocat de la CGT, Fiodor Rilov, persuadé que l'Américain n'a jamais eu l'intention de reprendre ce site, sinon pour faciliter sa fermeture, a trouvé la lettre « canularesque ». D'autant plus, dit-il, que le businessman « ne s'adressait pas de cette façon lorsqu'il rencontrait les salariés. Chaque fois qu'on lui proposait de signer un engagement sur ses intentions de reprendre réellement le site, et de poursuivre la production de pneus à Amiens Nord, il refusait. Nous avions donc pressenti qu'il y avait un loup », conclut l'avocat.

En attendant, « Griz » nous promet, dans sa missive, un avenir plombé : « Bientôt, même Michelin ne produira plus de pneus en France parce que c'est trop cher. Et tout le monde sera assis à des cafés à boire du vin rouge. » ■

PHOTOS : RUETERS – MAXPPP

Nommée vice-présidente et porte-parole de la Banque publique d'investissement, la socialiste pèse à nouveau sur l'échiquier politique national. Une étape qui doit lui permettre de rejoindre, à terme, l'équipe gouvernementale.

PAR CHRISTOPHE GAUTIER - PHOTOS : JEAN-LUC LUYSSEN/REA POUR VSD

SÉGOLÈNE RETROUVE LE SOURIRE

Retour en grâce *À l'issue du premier conseil d'administration de la BPI, jeudi 21 février à Dijon, Ségolène Royal et son ami Jean-Pierre Jouyet, président de l'établissement public, affichent une belle complicité. La présidente de la région Poitou-Charentes se dit « heureuse ».*

Sur les rails *La BPI est enfin opérationnelle et son « gouvernement » au travail. De g. à dr. : Antoine Gosset-Grainville, représentant de la Caisse des dépôts et consignations, Ségolène Royal, Jean-Pierre Jouyet, Pierre Moscovici et Arnaud Montebourg. Les deux ministres sont venus assister au premier conseil d'administration.*

Cela devrait l'irriter, l'inquiéter même, mais ça la fait sourire. Sur le quai, elle regarde partir le TGV qu'elle vient de rater. Paris est particulièrement engorgé ce jeudi 21 février. La moto-taxi, appelée en urgence, n'a pas pu rattraper les deux, trois minutes de retard. « Ce n'est pourtant pas son genre, murmure un badaud. De laisser passer les trains… » À bord, dans la voiture de première classe, Pierre Moscovici, Arnaud Montebourg, une armée de conseillers jacasseurs et arrogants, un essaim de journalistes filent déjà vers Dijon, où doit se tenir, dans l'après-midi, le premier conseil d'administration de la BPI, la Banque publique d'investissement. La veille, son président, Jean-Pierre Jouyet (actuel directeur général de la Caisse des dépôts et consignations, ancien secrétaire d'État de Nicolas Sarkozy et ami personnel de François Hollande), a révélé que Ségolène Royal serait première vice-présidente de la BPI et porte-parole du conseil d'administration du nouvel établissement bancaire. Un rôle et une mission enfin à la mesure (politique et médiatique) de la présidente de la région Poitou-Charentes, après sa calamiteuse année 2012. Sur son compte Twitter, elle précise vouloir « servir modestement mais efficacement une grande idée : la BPI, banque des territoires, des PME, de la mutation écologique ».

Cette nomination déclenche immédiatement une tempête d'indignation à droite qui dénonce « la république des copains ». François Hollande, Ségolène Royal et Jean-Pierre Jouyet sont issus de la même promotion de l'ENA, la fameuse et désormais célèbre promotion Voltaire. Tour à tour, Jean-Pierre Raffarin, François Baroin, Nathalie Kosciusko-Morizet, Laurence Parisot et quelques seconds couteaux de l'UMP – un parti, il est vrai, irréprochable en matière de népotisme – tirent à boulets rouges sur celle qui fut la candidate des socialistes en 2007. Lorsqu'elle arrive finalement à Dijon, moins de quarante-cinq minutes après les autres, assaillie par les micros et les caméras, Ségolène Royal rectifie : « Je suis membre du conseil d'administration de la BPI depuis deux mois. J'ai été désignée par l'Association des régions de France et pas par le gouvernement. » Plus tard, dans la journée, elle confie à *VSD* : « C'est petit et mesquin. Je ne comprends pas ces attaques. Pourquoi ce dénigrement permanent ? Et puis franchement, c'est vain, parce que, vous savez, ce genre de commentaires désobligeants ne me touchent plus. J'ai pris pas mal de recul sur tout ça. C'est juste minable. »

"JE NE COMPRENDS PAS CES ATTAQUES [SUR MA NOMINATION] C'EST JUSTE MINABLE" Ségolène Royal

Après près de trois heures de discussions – essentiellement consacrées à établir la feuille de route ainsi qu'à déterminer le périmètre et les modalités d'action de la BPI –, Jean-Pierre Jouyet lève la séance. Il est trop tard pour que le conseil d'administration se rende en délégation dans une usine locale de fabrication de macarons. Une annulation qui semble soulager les deux ministres. Pierre Moscovici surtout. Visiblement très soucieux de son image, le ministre de l'Économie redoute les photos de son auguste personne charlotte calée sur son crâne dégarni. Plus à l'aise dans les salons du conseil régional de Bourgogne, qui accueille « l'événement », il tresse une couronne de lauriers à la vice-présidente de la BPI qui, pour son retour au premier plan, boit du petit-lait : « Il faut se rappeler que Ségolène Royal est à l'origine de l'idée même de la Banque publique d'investissement, il y a plusieurs années. Elle sera l'une des deux représentantes des régions [avec Jean-Paul Huchon, NDLR]. J'ai souhaité qu'elle en soit vice-présidente. Elle aura à cœur, j'en suis sûr, de faire bénéficier la BPI de l'expérience acquise d'instruments innovants développés en Poitou-Charentes. » « C'est vrai,

nous confirme-t-elle. J'ai lancé l'idée de cette banque publique en 2008. Je l'ai préfigurée dans ma région. Je sais que ça marche. » Dans le train du retour, Ségo et Mosco devisent gaiement, complices et décontractés. La vice-présidente rayonne. « C'est clair, c'était la vedette de la journée », lâche, presque amer, un sbire du ministre.

Dès le lendemain, Ségolène se met au travail. Elle passe une tête, rue de Lille, à deux pas de l'Assemblée nationale, dans les locaux de la Caisse des dépôts et consignations, qui accueille les locaux provisoires de la BPI : une enfilade de cinq bureaux, impersonnels. Nicolas Dufourcq, le directeur général (HEC, ENA, ancien de Capgemini), planche déjà sur les premiers dossiers de financement. Au terme d'une courte séance de travail improvisée, il s'inquiète : « Comment joint-on Mme Royal ? Quelqu'un peut me donner son portable ? »

« Je ne veux pas que ça devienne un truc de technocrates, nous dit la vice-présidente. J'y veillerai. Lorsque tout ça aura été mis sur les rails, alors je me retirerai. Je n'ai pas vocation à rester indéfiniment à la BPI, même si je suis très heureuse d'y être. » Pense-t-elle déjà au coup d'après ? Ségolène Royal sourit. « Je veux être utile, là où on a besoin de moi. » Dans quelques semaines, la présidente de la région Poitou-Charentes va de nouveau se retrouver sous les projecteurs de l'actualité : elle publie un livre sur le courage en politique, une série de portraits d'hommes et de femmes, connus ou anonymes, qui, au cours de sa carrière, lui ont donné l'envie et la force de poursuivre ses combats. « J'ai récemment rencontré François Gabart, le vainqueur du Vendée Globe, explique-t-elle, admirative. Il a prononcé cette phrase qui m'a particulièrement frappée : "Je me suis rendu compte que le potentiel qu'on a en soi est sous-exploité dans la vie de tous les jours." Voilà, me suis-je dit, une forte raison d'agir pour libérer les énergies, pour permettre le plein épanouissement de ces possibles que chacun porte en soi et qui parfois s'éteignent faute d'avoir été reconnus et sollicités à temps. » Elle ajoute : « Ce rêve, il s'en est donné les moyens, méthodiquement, obstinément, gardant son cap durant les périodes de succès comme dans les moments de galère, passion intacte et détermination jamais entamée. » Quand la métaphore océane rejoint la politique… Les alizés voudront-ils bien pousser Ségolène jusqu'au Conseil des ministres à l'Élysée ? ■

"JE N'AI PAS VOCATION À RESTER INDÉFINIMENT À LA BPI, MÊME SI JE SUIS HEUREUSE D'Y ÊTRE" Ségolène Royal

La BPI

Une banque politique

L'établissement, qui doit soutenir les PME, dispose de 42 milliards d'euros. Un effort financier sans précédent pour l'économie locale.

Promesse électorale du candidat Hollande, la Banque publique d'investissement a été créée le 17 octobre 2012 en Conseil des ministres et entérinée par décret le 31 décembre suivant. Cet organisme public, doté d'un budget de 42 milliards d'euros (dont 20 destinés à être prêtés et 10 consacrés à des investissements en fonds propres), est chargé de garantir le financement des PME, des ETI (entreprises de taille intermédiaire) et des entreprises innovantes. Bâti sur le modèle allemand de la KfW (Kreditanstalt für Wiederaufbau), l'établissement se fixe pour objectif d'affirmer la compétitivité des entreprises en France et de créer des emplois locaux. Raison pour laquelle les régions sont associées à sa gouvernance et à son fonctionnement. Concrètement, chaque région va disposer d'un guichet unique auquel pourront s'adresser les entreprises. La BPI est détenue à parts égales par l'État et la Caisse des dépôts et consignations. ■ C. G.

Un fonctionnement bâti sur le modèle allemand

Contre les rumeurs

Le 19 février, malgré les coups durs, Kate, très discrète depuis l'annonce de sa grossesse en décembre, a visité un centre de lutte contre les addictions à Londres. Elle a confié aux pensionnaires son anxiété à l'idée de devenir mère. L'accouchement est prévu pour juillet.

PHOTOS : ELIOT - D. R. - SIPA

Kate Middleton

GROSSESSE NERVEUSE

ATTAQUES VIRULENTES, PHOTOS VOLÉES ET ONCLE BAVARD : À PEINE REMISE D'UN PREMIER MOIS DIFFICILE, LA DUCHESSE ENCHAÎNE LES CONTRARIÉTÉS.

PAR ANASTASIA SVOBODA

Un petit ventre *Début février, le couple royal s'est mis au vert à l'île Moustique, pensant échapper aux paparazzis. En vain. Ces premiers clichés de la duchesse de Cambridge enceinte ont irrité les Windsor.*

PHOTOS : MAXPPP - D. R.

« UNE POUPÉE ARTICULÉE […], UN MANNEQUIN DE DEVANTURE DÉFINI ENTIÈREMENT PAR CE QU'IL PORTE »

Hilary Mantel, célèbre écrivaine anglaise, à propos de Kate

Mer turquoise et sable chaud à l'île Moustique. Quoi de mieux pour oublier des semaines difficiles ? Depuis l'annonce officielle de sa grossesse, en décembre, Kate Middleton a enchaîné les coups durs : de sévères nausées qui l'ont clouée au lit, puis le suicide d'une infirmière à la suite d'un canular qui a mal tourné.

Mais après avoir fêté ses 31 ans en janvier, la duchesse de Cambridge a repris du poil de la bête. Enceinte d'un peu plus de quatre mois et suffisamment en forme pour supporter les huit heures de vol pour les Caraïbes, la future maman s'est envolée vers Moustique début février avec son mari, le prince William, pour une dizaine de jours. Indice que 2013 allait se dérouler au mieux, jusqu'à son accouchement prévu en juillet. Raté. À peine a-t-elle posé un pied sur la plage paradisiaque que la jeune femme encaisse une drôle de nouvelle : ses futurs appartements auraient été mis sur écoute. Le tabloïd britannique *Globe* prétend que des micros ont été découverts dans le palais de Kensington, le domicile du couple à Londres, en pleine rénovation. Une rumeur qui a assombri son farniente, Kate étant devenue un brin parano quant à son intimité depuis qu'elle s'est retrouvée topless en couverture de magazines. Autant dire que lorsqu'elle réalise que des paparazzis l'ont immortalisée en bikini avec son ventre arrondi, elle tire la tronche. La reine aurait, elle aussi, été profondément irritée de ce nouvel incident médiatique. Sans compter que, en dépit de ses petites courbes, les spéculations autour de la minceur de la future maman sont relancées. « Ils ont tous deux été très ennuyés qu'on envahisse une fois de plus leur vie privée », analyse pour *VSD* Dickie Arbiter, commentateur royal et ancien porte-parole d'Élisabeth II.

Oncle terrible *Gary Goldsmith, cocaïnomane et amateur de prostituées, prépare un livre de révélations sur les Middleton.*

Série noire pour la femme du prince William

Une vie privée qui risque d'être également mise à mal par Gary Goldsmith, le frère de Carole Middleton. L'oncle de Kate, donc. Le mouton noir de la famille a fait part de son intention d'écrire un livre de révélations. Millionnaire avant ses 30 ans, marié quatre fois, amateur de prostituées, propriétaire d'une villa à Ibiza sobrement baptisée La Maison de Bang Bang, il fut longtemps en froid avec le clan Middleton après avoir été piégé en 2009 par *News of The World* : sur une vidéo, il refilait cocaïne et ecstasy au reporter, tout en se vantant de sa future parenté royale. Bien qu'il ait été convié au mariage en avril 2011, Kate préférerait probablement qu'il garde ses petits secrets pour lui. Elle a déjà suffisamment à faire avec les tacles qu'elle reçoit depuis son retour en Angleterre.

« Vous n'avez pas besoin d'avoir une tenue rouge un jour et une autre presque identique en bleu le lendemain. » Vivienne Westwood n'y va pas de main morte. Lors de la dernière fashion week londonienne, la styliste britannique a été interrogée sur Kate. Et a répondu en dénonçant sa surconsommation de fringues et son attitude pas très écolo. Une pique pas bien méchante comparée à la virulence des attaques d'Hilary Mantel. Cette écrivaine anglaise, très célèbre dans son pays et détentrice de deux Booker Prize – l'équivalent de notre Goncourt –, s'est livrée à un véritable « Kate bashing » lors d'une conférence au British Museum, le 4 février, organisée par la *London Review of Books*, qui a depuis publié sa tribune, intitulée « Royal Bodies », sur la fascination du public pour la royauté. La romancière y décrit Kate comme « une poupée articulée », « préfabriquée avec un sourire en plastique », « un mannequin de devanture défini entièrement par ce qu'il porte ». Elle avance qu'elle a été choisie « pour ce rôle de princesse : aussi mince qu'on peut le souhaiter, sans défaut, sans excentricité, sans rien de dérangeant, à l'abri de l'émergence de toute personnalité ». Et établit une comparaison hasardeuse avec lady Diana, dont « la maladresse plus humaine […] transparaissait dans chacun de ses gestes ». Devant cette agression en règle, les médias et le peuple britanniques (jusqu'au Premier ministre, David Cameron !) ont vertement pris la défense de leur princesse. Série noire pour Kate ? « Les rumeurs et les spéculations […] sont plutôt normales, décrypte Dickie Arbiter. Cette grossesse est tellement attendue. Non seulement il s'agit de la succession au trône, mais en plus ce bébé est aussi important pour le duc et la duchesse que pour n'importe quel couple. Ils ne vont pas s'abaisser à commenter tout ça. » Kate a donc repris ses activités officielles sans rien laisser paraître. Le 19 février à Londres, elle visite un centre de lutte contre les addictions, qui héberge vingt-deux femmes. La duchesse a évoqué avec elles son anxiété à l'idée de devenir mère. Elle était pourtant rayonnante : les cours de communication imposés par Buckingham ont porté leurs fruits. ■

Monaco

Pas de bébé en vue

La princesse Charlène n'est toujours pas enceinte et les Monégasques s'impatientent.

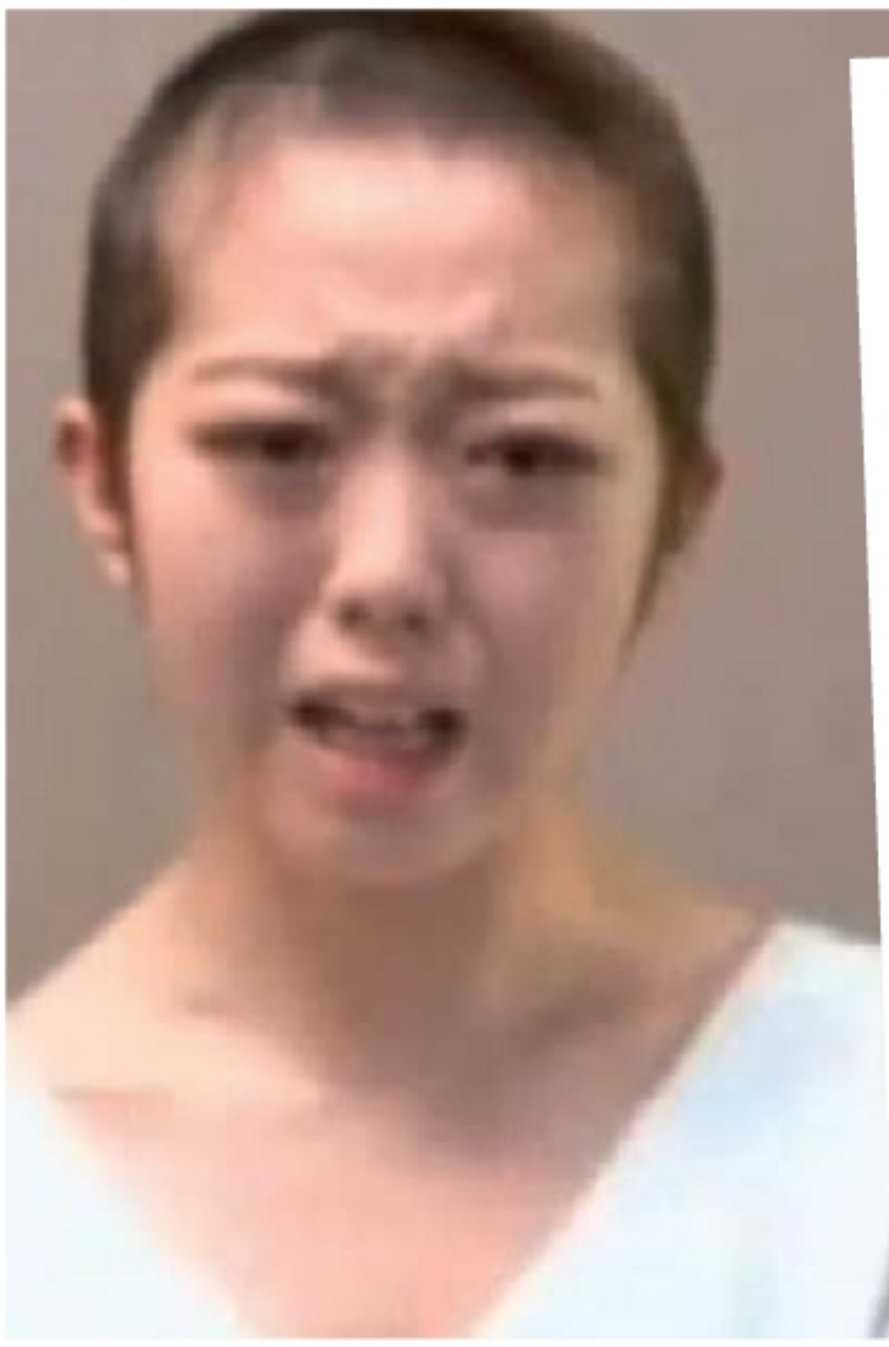
« J'adore les enfants, fonder une famille est dans nos projets. Nous espérons en avoir un bientôt », s'enthousiasmait Charlène Wittstock dans le *JDD* en juin 2011. Mariée depuis un an et demi avec le prince Albert, la nageuse sud-africaine est devenue Charlène de Monaco mais n'est toujours pas mère. Sans doute à cause de l'emploi du temps du couple, « moderne et très occupé », comme elle l'a décrit à Radio Monaco fin janvier. Face à l'impatience générale, les bruits de grossesse courent sur le Rocher. Le dernier a été lancé par le magazine *Royauté* (alors qu'*Ici Paris* annonce une séparation).

« Le prince a déjà dit que dès qu'il aurait une bonne nouvelle, il ferait une annonce officielle », répond-on au palais quant à ces spéculations, qui feraient presque oublier l'essentiel : Charlène semble enfin plus à l'aise avec son rôle de princesse. Longtemps effacée, elle a trouvé un engagement qui lui convient grâce à sa fondation, destinée, entre autres, à promouvoir la pratique du sport pour les enfants. Plus présente, plus souriante, la jeune femme, qui vient de fêter ses 35 ans, prend peu à peu ses marques dans ses missions officielles. Certes, elle a récemment manqué l'importante cérémonie de la Sainte-Dévote. La faute à une mauvaise grippe. Mais, lors des vœux de la principauté, elle s'est adressée aux Monégasques en français : « À chacune et chacun d'entre vous, tous nos vœux pour une merveilleuse année 2013. » Si ça, c'est pas un effort ! ■ A. S.

Minami Minegishi HARA KIRI 2.0

PAR SÉBASTIEN CATROUX/ALERT PRESS

La starlette du groupe japonais AKB48 a fauté en fréquentant un garçon. Pour s'en excuser, elle s'est rasée la tête.



PHOTOS : DALLE – D. R.

Le groupe AKB48
Numéro 1 de la Jpop depuis 2010, la formation tokyoïte est composée de quatre-ving-dix membres interchangeables.

La scène est pour le moins violente. Une jeune japonaise face caméra qui, en pleurs et la boule à zéro, déclare dans une vidéo, vue plus de 5 millions de fois sur YouTube : « En tant que membre du groupe AKB48, j'aurais dû être un modèle pour les membres plus jeunes, mais ce que j'ai fait est vraiment irresponsable. Je demande pardon aux autres membres du groupe, à ma famille, au personnel de ma maison de production pour les soucis que je leur ai causés à la lecture d'un article. Je n'ai rien trouvé qui pourrait réparer cette situation, alors je me suis rasé la tête sans consulter les autres membres ou mon agent. »

La cause d'un tel courroux ? Tout simplement la publication dans *Shukan Bunshun*, un hebdo people de l'archipel, de photos de la pop star sortant de l'appartement d'un garçon avec lequel elle avait passé la nuit. Jusqu'ici, rien de grave. Sauf que, au sein de son groupe, AKB48, on s'engage à ne pas avoir de relations sexuelles. Minami Minegishi, 20 ans, a donc pris la décision de se raser la tête, comme un acte de contrition pour se faire pardonner. « Selon la tradition, celui qui n'avait pas rempli ses obligations ou qui avait commis une grave faute lavait ainsi son honneur, explique le journaliste japonais Odaira Namihei. En Occident, on a en mémoire les scènes de seppuku [hara-kiri, NDLR] que les samouraïs accomplissaient. D'une certaine façon, l'acte de Minami Minegishi s'y apparente. Évidemment, aujourd'hui, c'est extrêmement rare. Mais la place importante occupée par les idoles pop leur impose d'une certaine façon l'obligation de réagir de cette façon. » Selon ce journaliste, les réactions dans son pays sont doubles : les fans sont furieux contre l'hebdomadaire qui a publié ces photos mais jugent excessive la réaction de Minami. Dans le Japon moderne, de tels actes de contrition n'ont plus lieu d'être, même si, lors des matchs de catch féminin – un sport éminemment populaire là-bas – la perdante se fait raser la tête au beau milieu du ring par la gagnante.

Après sa "faute", elle a été rétrogradée au rang d'élève

De fait, la position occupée par les « idoles » au Japon est considérable et représente un énorme business. Après sa « faute », Minami Minegishi a été rétrogradée dans le groupe par le manager, rabaissée du rang de titulaire à celui d'élève. « Une formation comme AKB48, forte de quatre-vingt-dix membres interchangeables, est formatée par les fans eux-mêmes, rappelle Yves Cadot, maître de conférences en section japonais à l'université de Toulouse. Le groupe se produit tous les jours dans une salle spécialement bâtie, il se doit d'être à la fois inaccessible et possédable. »

Quant à Minami Minegishi, elle n'est au final qu'un pur produit de l'entertainment local. Depuis son plus jeune âge, elle court les castings, joue dans des pubs. Mais avec son image entachée, elle n'est plus rien. Le journaliste Odaira Namihei s'en amuse : « D'une certaine façon, les Miss France aussi ont des règles à respecter et doivent avoir un comportement exemplaire. Bien sûr, celles qui s'en écartent ne se rasent pas la tête… Au Japon, le phénomène des idoles a pris plus d'importance qu'ailleurs. C'est avant tout un business considérable et la plupart de ces vedettes représentent des marques. Dès lors, il est impératif qu'elles soient irréprochables, elles doivent rester "saines". » On ne parlera donc pas de dérives sectaires, mais plutôt de capitalisme à outrance. Un capitalisme qui, par ailleurs, repose sur imagerie singulière. Chez les AKB48, les chanteuses sont systématiquement court vêtues en écolières ou en majorettes, et se produisent sur des airs acidulés. « Vu d'Occident, ça paraît bizarre, explique Yves Cadot. Mais ce genre de groupes a un rôle social : il détourne l'attention du public des vraies écolières, tout en permettant de s'y intéresser, sans passer pour autant pour un pervers. » Le Japon est décidément une autre planète. ■

Showbiz

Un monde sans pitié

Les stars et leurs liaisons sentimentales, un tabou qui ne se limite pas au Japon.

Si l'on garde en mémoire les images de Britney Spears en train de se raser la tête en 2007 devant des photographes, son acte serait plutôt à mettre sur le compte du simple pétage de plombs. En revanche, il est de bon ton pour un artiste de faire croire que l'on est célibataire, surtout si son public est majoritairement constitué de jeunes filles. John Lennon, par exemple, a dissimulé jusqu'en 1963 sa première femme, Cynthia, et son fils, Julian. Quant à feu Claude François, il est parvenu à cacher pendant six ans son second fils, Marc. ■ S. C.

DAKOTA BOX

© Ventdusud /Shutterstock

OFFREZ L'EXTRAORDINAIRE

Choisissez parmi 9 coffrets cadeaux comprenant 1600 séjours découverte et gourmands

sélectionnés par GEO

Rendez-vous sur www.dakotabox.fr

Israël

LES MAÎTRES ESPIONS

Balancer une bombe d'une tonne pour éliminer un terroriste au milieu d'autres habitants, ce n'est pas normal. Militairement, c'est inefficace et ce n'est certainement pas humain. » L'homme qui prononce ces paroles se nomme Carmi Gillon et ce n'est pas un dangereux activiste propalestinien. De 1995 à 1996, il dirigea le Shin Beth, l'équivalent israélien du FBI ou de notre DGSE, peut être l'agence de contre-espionnage la plus performante du monde. Et pas la plus tendre. Pour la première fois, Carmi Gillon et cinq autres chefs du Shin Beth ont raconté trois décennies de lutte antiterroriste. Chacun de son côté, ils se sont livrés à la caméra de Dror Moreh et c'est explosif. Sorti en pleines législatives en Israël, le film y a fait un carton. C'est sur le petit écran que vous allez le découvrir*.

« Au lendemain de la guerre des Six-Jours, nous nous sommes retrouvés sans ennemis », rappelle Avraham Shalom, patron du Shin Beth de 1980 à 1986. Sans ennemis, mais avec un million de Palestiniens parqués entre Gaza et Cisjordanie. « Petit à petit, ajoute Shalom, et si j'étais cynique j'ajouterais, heureusement pour nous, le terrorisme s'est intensifié. » Et le Shin Beth d'apprendre à infiltrer les territoires occupés. Avec cours approfondis d'arabe, histoire de ne plus commettre les bourdes des débuts : « On envoyait des réservistes frapper aux portes des maisons, se souvient Avi Dichter, patron de l'agence entre 2000 et 2005, mais à cause d'un accent mal placé, au lieu de "on vient vous recenser", les recrues disaient "on vient vous castrer". » Ambiance. Infiltration, recrutement, la formidable agence de renseignement se met en place : « Recruter un agent, c'est sélectionner a priori quelqu'un qui ne t'aime pas et lui faire faire des choses dont a priori il se serait cru incapable, conclut Yuval Diskin, chef du renseignement de 2005 à 2011. Masqués et planqués derrière des bâches de camions devant lesquelles défilent tous les hommes d'un village, ces agents renseignent les Israéliens, dénoncent, envoient en prison. Ou pire. Responsable du Shin Beth de 1996 à 2000, le très impressionnant Ami Ayalon, un ancien commando naval et le premier à avoir donné son accord pour être interviewé dans le documentaire, se souvient du centre d'interrogatoires de Jérusalem : « C'est l'ancienne prison, elle date des Turcs. C'est le pire endroit que je connaisse. Un homme normalement constitué qui y pénètre est bientôt prêt à avouer qu'il a tué Jésus. »

"Heureusement pour nous, le terrorisme s'est intensifié"

PHOTOS : D. R.

BALANCENT

Dans un documentaire, six anciens patrons du Shin Beth, le contre-espionnage israélien, racontent tout : leurs faits d'armes, leurs regrets, leurs doutes. PAR FRANÇOIS JULIEN

Les dirigeants du Shin Beth dépendent directement du Premier ministre, et aucun des six interlocuteurs s'exprimant dans le documentaire de Dror Moreh n'est tendre envers les dirigeants successifs de l'État israélien. Diskin, encore : « Ils n'aiment pas qu'on leur propose trois ou quatre possibilités. Ils veulent qu'on leur dise blanc ou noir, faites ou ne faites pas. Imaginez un terroriste que vous recherchez depuis longtemps et que vous avez soudain l'occasion d'avoir. Dans sa voiture, il y a une ou deux personnes dont vous ne savez pas ou non si elles font partie de son réseau. Que faire ? Tirer ou ne pas tirer ? Noir ou blanc ? Moi, je ne vois que du gris, toutes les nuances de gris. » Ami Ayalon revient sur 1984 et l'épisode sanglant du bus 300, dans lequel des agents du Shin Beth exécutèrent deux Palestiniens alors que la prise d'otages était terminée : « Nous avons tué des terroristes qui avaient les mains liées et ne représentaient aucune mencace. De quel droit ? » Avraham Shalom qui, à l'époque, dirigeait l'agence antiterroriste, marche sur des œufs avant de lâcher : « Je ne voulais plus voir de terroristes devant les tribunaux. Et s'il n'y avait pas eu de journalistes, personne n'en aurait rien su. » Et l'ordre, évidemment, venait du sommet de l'État. Non, vraiment, aucun Premier ministre israélien ne trouve grâce aux yeux des chefs de l'armée de l'ombre, à part Yitzhak Rabin, le seul à avoir fait un pas vers le peuple palestinien. Face à la montée de l'extrémisme juif, Carmi Gillon, le boss du Shin Beth de cette moitié des années quatre-vingt-dix, met Rabin en garde : « Je t'en prie, porte un gilet pare-balles et déplace-toi en voiture blindée. Il m'a envoyé balader. » Le 4 novembre 1995, le Prix Nobel de la paix tombe sous les balles d'un jeune agité de la kipa, Yigal Amir. Peu de temps après, Gillon donne sa démission, dégoûté à jamais. Pour lui comme pour les autres anciennes têtes du Shin Beth, les dirigeants israéliens successifs ne se sont jamais intéressés au peuple palestinien, aucun n'a compris que le dialogue, même avec un ennemi, était essentiel. Amer, Ami Ayalon et son look de Robert Duvall dans *Apocalypse Now* résume ainsi la situation : « Nous gagnons chaque bataille mais nous perdons la guerre. » Le mot de la fin revient à Yaakov Peri, patron de l'agence entre 1988 et 1995 : « Quand tu quittes le Shin Beth, tu deviens un peu gauchiste. » ■

"Nous gagnons chaque bataille mais perdons la guerre"

(*) *« The Gatekeepers », le mardi 5 mars à 20h50, Arte.*

GUERRE AU MALI DANS LE DUR !

F. LAFARGUE/AFP

DEPUIS UNE SEMAINE, LES AFFRONTEMENTS ENTRE LES DJIHADISTES ET LES FORCES FRANCO-AFRICAINES SONT DEVENUS PLUS VIOLENTS ET MEURTRIERS. ET CE N'EST PAS FINI.

PAR CHRISTOPHE GAUTIER

Le chaos à Gao *La bataille de Gao n'est pas achevée, même si la ville a été reprise aux islamistes du Mujao, le 26 janvier. La semaine dernière, des djihadistes ont réinvesti plusieurs édifices publics, obligeant l'armée française à intervenir lourdement. Bilan : six soldats maliens blessés et une vingtaine d'islamistes tués.*

La traque finale a commencé. Les ordres sont clairs : éradiquer Aqmi et libérer les otages », confesse à *VSD* un haut gradé de l'armée française. En déplacement à Athènes, la semaine dernière, le chef de l'État a traduit les ordres avec ces mots : « Nous sommes maintenant dans la dernière phase de l'opération, qui n'est plus simplement d'arrêter les terroristes, pas simplement de sécuriser le territoire, mais d'aller jusqu'au bout, c'est-à-dire l'arrestation des derniers chefs terroristes qui demeurent au nord du Mali. »

Débutée le 11 janvier, la mission Serval a d'abord consisté à stopper les colonnes de djihadistes qui s'apprêtaient à descendre vers le sud et la capitale, Bamako. Elle s'est poursuivie par la reconquête des villes du nord : Gao, Kidal, Tombouctou. « Serval vient de basculer dans une opération terrestre antiterroriste, dans le massif des Ifoghas, le sanctuaire d'Aqmi où sont encore réfugiés un demi-millier de terroristes, peut-être un peu plus. On est clairement rentrés dans le dur. Ça va être long et difficile, mais la zone est bouclée. Ils sont là et on les aura », explique le général.

Désormais aidées par les Américains qui ont déployé une batterie de drones à Niamey, au Niger, les troupes françaises d'élite progressent lentement dans ce massif rocailleux, situé au nord de Kidal et adossé à la frontière algérienne. « L'Algérie respecte ses engagements, se félicite une source diplomatique. La frontière est bouclée et surveillée, ce qui assèche la logistique des djihadistes. Des accrochages ont d'ailleurs été signalés ces derniers jours, côté algérien, autour du village de Tamnez-ruft. » Des clans touareg laïcs, ralliés à la cause francaise, et des unités tchadiennes, particulièrement aguerries au combat en zone désertique, complètent ce dispositif. « Nous ne sommes pas encore au cœur du sanctuaire. Plus nous nous en approcherons, plus ce sera difficile et dangereux, confirme le haut gradé. Les terroristes bénéficient de l'avantage du terrain. Il y a de l'eau et des grottes, dans ces montagnes. Ils peuvent tenir un certain temps. Nous disposons de l'avantage de la troisième dimension, la maîtrise du ciel. » Depuis le 11 janvier, plus de deux cents bombes de 250 kilos ont été larguées. L'armée de l'air procède toujours à, en moyenne, une demi-douzaine de sorties par jour. Les Rafale et autres Mirage continuent de détruire stocks de carburant, de munitions et les véhicules qui, sporadiquement, tentent de sortir des Ifoghas. Bientôt acculés, encerclés, enfermés dans deux ou trois vallées, les djihadistes d'Aqmi devront très prochainement livrer des combats rapprochés, qu'ils appellent, paraît-il, de leurs vœux.

Les circonstances dans lesquelles le sergent-chef de la légion Harold Vormezeele, 33 ans, a trouvé la mort la semaine dernière illustre ce changement dans la nature de l'engagement. Selon l'état-major, la section du 2e régiment étranger parachutiste est tombée dans une embuscade. Les échanges de tirs ont duré plus de cinq heures. Vendredi 22 février, l'armée tchadienne a, de son côté, perdu vingt-trois soldats dans un accrochage similaire au cours duquel quatre-vingt-quatorze djihadistes ont été tués.

Plus au sud, la situation semble se stabiliser durablement même si des poches de résistance réapparaissent. Au moment de l'avancée éclair des troupes françaises et maliennes, les combattants du Mujao, le Mouvement pour l'unicité et le djihad en Afrique de l'Ouest, se sont fondus dans le paysage. « Dans notre progression rapide, nous en avons laissé derrière nous. Ils ressortent maintenant pour commettre des attentats-suicides ou pour mener des opérations désespérées, comme la prise, éphémère, de la mairie de Gao la semaine passée. Ils entretiennent une certaine terreur mais, à chaque fois, ils perdent hommes et matériel. Cette stratégie ne pourra pas durer bien longtemps », estime l'officier général.

Dimanche, pourtant, le colonel malien Laurent Mariko a estimé que « les groupes islamistes armés du nord du Mali ont la capacité de destruction d'une véritable armée ». Commandant la zone de Goa, l'officier présentait à la presse l'arsenal des djihadistes saisi dans la région. Selon lui, ces stocks impressionnants proviennent « de l'armée malienne, mais aussi de la gendarmerie sénégalaise ou d'autres pays limitrophes ». Parmi les armements présentés, la journaliste de l'Agence France Presse a recensé des fusils d'assaut, notamment des M16 américains, des fusils à pompe, des fusils de précision de fabrication tchèque, des lance-roquettes multiples, des obus de 155 mm, des explosifs, de la grenaille et une collection d'uniformes de l'armée malienne, etc. Elle a également vu des autocollants sur lesquels figure le drapeau des Émirats arabes unis. Selon de nombreux observateurs, une très grande partie de cet arsenal provient des casernes de Kadhafi pillées pendant l'insurrection libyenne, en 2011. En avril 2012, l'ONG Raddho, basée à Dakar, avait évoqué des « milliers de rebelles partis de Libye » pour rejoindre le Mali « avec 35 000 tonnes d'armement ». « Objectivement, le nettoyage de la région de Goa n'est pas encore totalement achevé », souligne le général français.

Plus de deux cents bombes de 250 kilos ont été larguées

À Abidjan, en Côte d'Ivoire, la Cédéao (Communauté économique des États de l'Afrique de l'ouest) fait ses comptes : la guerre au Mali coûtera plus cher que prévu. 715 millions d'euros apparaissent nécessaires, soit plus du double des fonds pour le moment promis par la communauté internationale. La Misma (la force africaine) doit déployer 6 000 hommes au lieu des 3 300 annoncés au départ, auxquels s'ajoutent 2 000 soldats tchadiens. « Face au risque de guerre asymétrique » menée par les djihadistes, « le renforcement des troupes africaines s'impose comme une priorité », a expliqué Charles Koffi Diby, ministre ivoirien des Affaires étrangères. Une question sensible, particulièrement suivie à Paris : du renforcement de la Misma dépendra le désengagement français. Jean-Yves Le Drian, ministre de la Défense, souhaiterait entamer le retrait des premières troupes « d'ici à quelques semaines ». ■

Sécuriser le territoire
Appelés en renfort, les blindés français prennent position dans les rues ensablées du centre de Gao (1). Au terme de plusieurs heures d'échanges de tirs nourris, les assaillants sont abattus. D'après l'état-major, ce sont des combattants du Mujao, une milice islamiste, dont certains portaient des ceintures d'explosifs (2). Dépassée, mal équipée, l'armée malienne a laissé le soin aux unités françaises de sécuriser la zone (3 et 4).

1

2

3

4

PHOTOS : F. LAFARGUE/POLARIS/STARFACE - ECPAD - D. R.

Otages

L'ombre de Boko Haram

Une famille de sept Français serait entre les mains de la secte islamiste nigériane.

Après le cafouillage de communication autour du sort de la famille Moulin-Fournier, kidnappée le 19 février dans le nord du Cameroun et retenue depuis au Nigeria voisin, le black out total sur ce dossier a été imposé par les autorités françaises. Paris a dépêché sur place des gendarmes et une poignée de militaires des forces spéciales. Leur mission : localiser précisément le lieu de détention des otages. Lundi 25 févier, la secte islamiste Boko Haram a posté sur Internet une vidéo où le chef de la famille lit sous la contrainte d'une arme un texte réclamant la libération d'islamistes emprisonnés au Nigeria. Tanguy Moulin-Fournier, cadre de GDF Suez, son épouse Albane et leurs quatre fils, âgés de 5 à 12 ans, ont été interceptés par des hommes armés alors qu'ils visitaient le Parc national de Waza. Au Nigeria, des groupes d'obédience islamiste ont déjà enlevé des dizaines d'étrangers travaillant dans l'industrie pétrolière et fait assassiner des milliers de Nigérians. ■ C. G.

Affaire du “Karrek Ven”

LE VIOL DERRIÈRE L’UTOPIE

Le 5 mars s’ouvriront les procès de Léonid Kameneff, ancien patron d’un bateau-membres d’équipage, accusés de viols et d’agressions sexuelles sur mineurs.

Les téléspectateurs des années quatre-vingt se souviennent certainement de L’École en bateau, un projet anti-conformiste, bouillonnant d’idéaux, de cette aventure au parfum d’embruns, qui a débarqué sur leur petit écran. C’est par la suite devenu une saga en plusieurs épisodes retraçant l’épopée d’adolescents qui ont troqué le cartable contre la boussole pour rejoindre l’école du large de Léonid Kameneff. Ce licencié de psychologie promeut alors « un épanouissement intellectuel, psychologique, affectif et social » hors du carcan scolaire, jugé trop infantilisant. « J’ai voulu, j’ai cru pouvoir, je crois pouvoir… permettre à quelques petits bourgeois en herbe, à quelques petits hérissons de la rue, de s’essayer à devenir enfant-faber [artisan, NDLR], enfant-musique, enfant-soleil caressant et ardent », confie-t-il avec lyrisme dans *Écoliers sans tablier*, le récit de ses premières croisières alternatives. Dès 1969, puis soutenu par l’Éducation nationale à partir de 1979, quelque quatre cents garçons et soixante filles âgés de 10 à 15 ans ont embarqué sur cette antiécole flottante, jusqu’en 2002. L’histoire aurait pu être celle d’une expérience libertaire née des lendemains de Mai 68. Ce sera celle d’un scandale.

Depuis 1994, une trentaine d’ex-élèves ont porté plainte

Le 5 mars prochain s’ouvrira en effet, devant la cour d’assises des mineurs de Paris, le procès de Léonid Kameneff, 76 ans, ainsi que de trois membres de l’équipage du *Karrek Ven* accusés de « viols et agressions sexuelles sur mineurs de moins de 15 ans ». Depuis 1994, environ trente élèves ayant séjourné sur cet ancien thonier reconverti en voilier ont dénoncé des massages litigieux, des scènes de masturbation collective, des attouchements ou encore des rapports sexuels entre adultes et enfants, survenus entre 1979 et 1995. Il reste aujourd’hui quatorze parties civiles en raison de la prescription de certains faits. Parmi elles, Pierre* avait 11 ans lorsqu’il a rejoint, en 1991, L’École en bateau. Il raconte avoir subi, avant même le départ, des attouchements de la part de Léonid Kameneff lors d’un préstage à Paris. À l’époque, il s’est tu, de crainte de ne pouvoir obtenir sa place à bord. Pendant huit mois, ces abus se seraient poursui-

Le radeau des abusés

Les aventures des élèves qui sillonnaient les océans avaient fait l'objet d'émissions de télé entre 1979 et 1995. À bord, la nudité était encouragée par Léonid Kameneff, théoricien de l'enseignement parallèle, extradé du Venezuela en 2008.

école, et de trois

PAR JULIE BRAFMAN

PHOTOS : JEAN-BAPTISTE QUENTIN/LE PARISIEN – D. R.

vis sur le voilier : « Cela devenait presque normal. Nous étions coupés de nos repères et soumis à un discours dépréciant la famille et l'école, soutenant que nous étions des adultes libres de leur corps. » De son côté, Jacques*, 12 ans lorsqu'il s'est hissé sur le *Karrek Ven* en 1982, ajoute : « À bord, les adultes sont devenus mes référents, plus encore que mes parents. On avait l'impression d'être de meilleurs élèves lorsque l'on se pliait à leurs normes. »

L'ensemble des plaignants, neuf hommes et deux femmes, évoquent des rapports sans violence ni contrainte physique. Sur un navire où nudité rime avec liberté, dans cette microsociété sans tabous ni barrières, ils dénoncent « l'ascendant psychologique », « l'emprise », de celui qu'ils surnommaient Léo. « Tout le monde voulait être bien vu de lui, se souvient Pierre. C'était quelqu'un de très doux qui exerçait un véritable pouvoir de fascination. » Fils de musiciens, Léonid Kameneff est le deuxième d'une fratrie de cinq enfants. D'abord instituteur, il ouvre ensuite un cabinet de consultation à Toulon où il accueille des enfants en difficulté. C'est en 1969 qu'il embarque avec cinq jeunes passagers sur le *Paladin*, à titre expérimental. La démarche est un succès et l'association L'École en bateau voit le jour dix ans plus tard. Si la plupart des passagers entendus lors de l'enquête déclarent avoir vécu « une expérience formidable », ces belles expéditions restent ternies aux yeux de certains voyageurs. « Aujourd'hui, je dois beaucoup à cette expérience très formatrice mais je l'ai totalement occultée », confie Jacques.

Pierre portera plainte deux jours avant ses 20 ans, en 1999. À l'époque, il ignore qu'un dossier *Karrek Ven* existe déjà. Cinq ans auparavant, à Fort-de-France – où est immatriculé le bateau –, les gendarmes ont auditionné le capitaine et ses jeunes marins, à la suite de deux plaintes pour viol et agression sexuelle. En garde à vue, Léonid Kameneff a admis « avoir eu des relations tendres et physiques » avec ses passagers ainsi que « des fellations » et « une sodomie ». « Cela se passait la nuit principalement. Les uns et les autres se caressant le corps et les parties génitales. Moi je participais activement à ces caresses », a-t-il déclaré. En 1996, après trois mois de détention provisoire, Kameneff bénéficie d'un non-lieu pour des raisons de procédure. Certes ces premiers aveux n'ont plus aucune valeur juridique, mais ce rendez-vous avec la justice a peut-être résonné comme un coup de semonce : aucune plainte n'a été déposée pour des faits ultérieurs à son incarcération. Vincent Berthet, qui a séjourné sur le *Karrek Ven*, entre 1995 et 2000, conserve d'ailleurs un « excellent souvenir » de son voyage rythmé uniquement « par les explorations, l'apprentissage des langues, les réparations à bord ou la menuiserie ».

En 2008, Léonid Kameneff est extradé du Venezuela et se retrouve derrière les barreaux, cette fois à Fresnes. Niant fermement les faits qui lui sont reprochés, il dénonce à plusieurs reprises « un complot ». Son avocat, Me Yann Choucq, explique : « Les plaintes, déposées très tardivement, représentent une minorité d'enfants. Ils ont certainement un mal-être qu'ils projettent dans cette figure tutélaire déjà soumise à la vindicte par le passé. Nous connaissons bien ces affaires judiciaires qui ont sacralisé à outrance la parole de l'enfant », poursuit-il en faisant allusion au scandale d'Outreau. De son côté, Me Éric Morain, l'avocat des parties civiles, rectifie : « Ce n'est pas le récit d'enfants que l'on va entendre à l'audience mais celui d'adultes avec des discours construits et des souvenirs plus ou moins précis. » La plupart des victimes étaient en effet majeures lorsqu'elles ont porté plainte.

Une microsociété où l'on se caressait les uns les autres

Le cas de Gilles, ancien écolier-moussaillon, qui prendra place sur le banc des accusés, est d'ailleurs assez troublant puisqu'il figure également parmi les plaignants. Reproduisant des abus qu'il a lui-même subis, Gilles, mineur au moment des faits, incarne la difficulté de s'affranchir d'un système qui a marqué son enfance. Dans sa quête de liberté absolue, Léonid Kameneff n'a-t-il pas oublié que certaines barrières étaient synonymes de protection et non de coercition ? Les expertises psychiatriques relèvent : « Des rêveries semblant avoir guidé sa conduite vers une sorte d'existentialisme exacerbé niant ou foulant certains principes de base de la réalité. » Dans quelques jours, ce théoricien d'une autre école sera jugé par la société qu'il a voulu fuir. ■

(*) Les prénoms ont été changés

Enquête

Une si longue attente

Sur le banc des accusés de la cour d'assises, dix-neuf ans après les premières plaintes.

Ce procès, qui survient dix-neuf ans après les plaintes, en 1994, est l'aboutissement d'un long combat. Entre 1999 et 2002, les dénonciations se multiplient mais la justice ne cille pas. Lorsqu'en 2004, deux des parties civiles, désabusées, viennent consulter Me Éric Morain, celui-ci dépose une requête en suspicion légitime auprès de la Cour de cassation pour dénoncer l'immobilisme du juge d'instruction de Fort-de-France chargé du dossier. L'affaire est délocalisée en métropole début 2006 et l'enquête redémarre. Sous le coup d'un mandat d'arrêt, Léonid Kameneff est extradé du Venezuela en 2008 (photo). Fin 2010, les choses s'accélèrent : l'instruction se termine et, en mai 2011, le parquet requiert le renvoi de Léonid Kameneff ainsi que de trois autres personnes devant la cour d'assises des mineurs pour « viols et agressions sexuelles sur mineurs de 15 ans par personne ayant autorité ». Mais de multiples recours viennent ralentir la procédure. Lassées de ces atermoiements, onze parties civiles assignent l'État en justice. En février 2012, le ministère public reconnaît un « déni de justice » et leur alloue 245 000 euros de dommages et intérêts. « On parle souvent du parcours du combattant des victimes, je crois que l'expression prend ici tout son sens », souligne Me Éric Morain. ■ J. B.

Défi *Guilbert, 32 ans, qui a passé la moitié de sa vie en prison pour un meurtre commis à 13 ans, est en période de probation. Il se rend au centre pour récupérer un colis alimentaire et espère changer de vie pour ses trois enfants.*

LOS ANGELES

LA VIE APRÈS LES GANGS

PAR NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE NADJET CHERIGUI. PHOTOS : MARIE BARONNET POUR VSD

LE CENTRE DE RÉINSERTION HOMEBOY INDUSTRIES EST LE SEUL ESPOIR POUR LES JEUNES GANGSTERS D'ÉCHAPPER À LA VIOLENCE. RENCONTRE AVEC SON FONDATEUR ET DES REPENTIS.

Le travail, pour s'en sortir *Alors que Dounia nettoie des voitures et des locaux (1), d'autres apprennent le métier de boulanger (3). Le prêtre qui les encadre, G. Dog, cherche une solution pour la nuit pour Joseph, en manque d'héroïne (2). On travaille aussi sur soi-même lors de séances de thérapie de groupe sur le thème de la violence ou de la drogue (4).*

1

2

3

4

1

2

3

Foi et confiance *Sorti de prison en 2008, Vance (à g.) a 48 ans, dont vingt-neuf passés derrière les barreaux pour meurtre (1). Jannely travaille dur pour oublier la drogue (2). À Homeboy Industries, le laser antitatouage fonctionne à plein (3) et G. Dog bénit et encourage sans relâche (4).*

G. DOG, UN PRÊTRE JÉSUITE, AIDE INLASSABLEMENT LES "BAD BOYS" À TROUVER LE BON CHEMIN

4

Downtown Los Angeles: dans ce quartier d'affaires, la froideur des tours de verre et la dureté du béton dominent. Les cols blancs pressés et les cols bleus trop absorbés par leur tâche s'y croisent sans prêter attention aux sans-abri. La vie n'est pas forcément plus douce sous le soleil de Californie, et la Cité des anges n'est pas peuplée que d'enfants de chœur. Drogue, crimes, violence font le quotidien des «homeboys»* locaux regroupés au détour d'une rue, devant l'entrée de l'immense immeuble Homeboy Industries. Un melting-pot de mines patibulaires et tatouées à l'excès. Latinos, Blacks, Asiatiques, ici, on porte son histoire à même la peau. Noms de gangs, de quartiers, armes automatiques côtoient les symboles religieux dessinés à l'encre bleue sur des épidermes marqués par trop de brutalité et de souffrance.

Dans le hall bondé du building, on s'enquiert de la raison de notre présence sur les lieux. «Vous cherchez G. Dog?» «Yo, man! Laisse-les passer!» La porte d'un bureau s'ouvre et notre interlocuteur apparaît, tout sourire. G. Dog, avec sa silhouette rebondie, ses lunettes rondes, sa mine rougeaude et sa barbe blanche a un physique de Père Noël. Father Gregory Boyle, connu aussi sous les noms de Father Greg ou G. Dog, n'a rien d'un membre de gang. Ce jésuite est un homme de Dieu et aussi un chef.

«L'espoir a une adresse», c'est avec ce slogan que G. Dog vous accueille à Homeboy Industries, le refuge des gars et des filles en voie de repentance. Ici, tout est mis à leur disposition gratuitement pour les aider à changer de vie: assistance juridique, formation professionnelle, travail, thérapies de groupe pour parler de violence, d'addiction et d'espoir, interventions au laser réalisées par des dermatologues pour effacer les tatouages indiquant leur appartenance à un gang… En plus, pour les épauler dans leur démarche, les gangsters des quartiers chauds de L.A. sont encadrés par une équipe d'«anges gardiens», tous d'anciens membres de gangs très violents. Comme Jesse, 38 ans, qui travaille à l'accueil d'Homeboy Industries. Depuis un an, il dirige et oriente les visiteurs avec une courtoisie remarquable. Et n'aspire plus qu'à oublier la brutalité de son ancienne vie. «J'ai réussi à transformer un de mes tatouages de gangster en portrait de Jésus. C'est ce que l'on apprend ici, l'amour de Dieu, des autres et de soi-même. Dans le ghetto, j'ai grandi avec l'idée que, pour être un homme, il fallait se battre et frapper plus fort, plus dur et plus que les autres. En réalité, être un homme, c'est s'occuper des siens. Mon plus grand défi c'est aujourd'hui d'être un bon père pour mes trois enfants… G. Dog, votre rendez-vous est là.» C'est à ce moment que l'on ose demander: «Mais pourquoi l'appelez-vous G. Dog?» Pour seule réponse, la montagne de muscles serre le jésuite dans ses bras: «Simplement parce qu'on l'aime!»

Le bureau de l'homme d'Église est à son image, modeste et chaleureux. En hauteur, une banderole indique: «Chillin With My Homies» (je me détends avec mes potes). Et, en effet, l'atmosphère est décontractée. Tout au long de notre entretien, les homeboys et les homegirls défilent dans la pièce pour évoquer leurs problèmes (argent, travail, drogue, probation, etc.).

Un tatouage de gang transformé en portrait de Jésus

G. Dog nous raconte son histoire, tout en trouvant des solutions pour chacun, sans perdre le fil de la conversation. «Avant de créer Homeboys Industries il y a déjà plus de vingt-cinq ans, j'officiais dans une église de Boyle Heights, un des quartiers les plus violents de la ville, se souvient le prêtre. J'ai enterré cent quatre-vingt-cinq personnes, souvent très jeunes et souvent tuées par balles. C'était trop. La première demande des jeunes du quartier, c'était l'école. Mais, dans les établissements, personne ne voulait de ces membres de gangs pourtant à peine sortis de l'enfance. Alors on a ouvert des écoles. Il leur fallait aussi du boulot. Mais personne ne veut un employé tatoué, alors on a créé le Homegirl Café et Homeboy Bakery [la boulangerie, NDLR], et on les a fait travailler avec nous. On les oriente vers des formations, on les aide à rédiger un CV, à se débarrasser de leurs tatouages, à décrocher un entretien d'embauche, à reprendre des études parfois. La tâche est immense. Aujourd'hui nous avons près de quatre cents employés et nous aidons quinze mille personnes par an. Nous disposons d'un budget annuel de 14 millions de dollars, issus de notre travail et de donations privées.»

Homeboy Industries, c'est un peu la Suisse en plein cœur de Los Angeles: le territoire est déclaré neutre. Des membres de gangs rivaux s'y croisent sans aucun incident et deviennent parfois amis. Les règles sont claires: pas de violence, pas de drogue. Avant d'intégrer le programme, les candidats doivent passer un test de dépistage de stupéfiants qui doit être absolument négatif. «Comme beaucoup d'autres ici, je n'ai pas toujours respecté les règles», confie Dounia. À tout juste 29 ans, la jeune femme cumule déjà près de dix-huit années d'errance entre gangs, drogues, cures de désintoxication et rechutes. «Ici, on m'a ouvert les bras. Ils sont intransigeants sur la conduite à tenir au sein de l'organisation, mais ils ne nous ferment jamais la porte si l'on veut retenter sa chance après un ou plusieurs échecs. Grâce aux séances de thérapie de groupe, j'ai compris mes failles… Mes souvenirs d'enfance se limitent à cette vision de moi finissant les bières des adultes et dansant sur les tables, complètement défoncée. J'ai fini par fuguer. À 11 ans, j'étais en couple avec un chef de gang pour avoir un toit et ma came quotidienne. J'ai digéré la violence de ma famille, j'ai fait une croix sur la drogue et j'ai trouvé une vraie famille. G. Dog, Hector, Luis, Ashley, Tintin… Ils m'aiment et m'aimeront jusqu'à ce que je m'aime moi-même. Je peux enfin commencer à espérer. J'ai eu six enfants de pères différents, les trois premiers sont placés en foyer, mais je viens de récupérer les plus jeunes. Je ne prends plus de drogue, je prépare mon bac et surtout – c'est un miracle – je suis en vie.» ■

(*) Membres d'un gang

VSD

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT !

VSD LE REGARD QUI CHANGE TOUT

50%
DE RÉDUCTION

Soit 64.80€ seulement au lieu de ~~130€~~

OFFRE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DE VSD

À RETOURNER DANS UNE ENVELOPPE SANS L'AFFRANCHIR À VSD - LIBRE RÉPONSE 90355 - 62069 ARRAS CEDEX 9 - ✆ 0 826 963 964 (0,15 €/min.)

JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT VSD

OFFRE SANS ENGAGEMENT

1€25 PAR SEMAINE au lieu de ~~2,50€~~*

soit un prélèvement mensuel de 5,41€ au lieu de ~~10,82€~~. Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture. Je peux résilier ce service à tout moment par simple lettre, les prélèvements seront aussitôt arrêtés.

OFFRE 1 AN (52 NUMÉROS)

64€80 au lieu de ~~130€~~*

50% de réduction

Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.

VOS COORDONNÉES ❑ Mme ❑ Mlle ❑ M.

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

TÉL.** DATE DE NAISSANCE

VSD1853P

L'abonnement, c'est aussi
www.prismashop.vsd.fr
ou au ✆ 0 826 963 964

En indiquant mon adresse e-mail ci-dessous, je serai informé(e) de la date de réception du premier numéro de mon abonnement.

E-mail : @

❑ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Média et de celles de ses partenaires.

*Prix de vente au numéro. **Facultatif. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine, valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Photo non contractuelle. Délai de livraison du premier numéro : 4 semaines environ. Les tarifs indiqués sont garantis pendant 6 mois à compter de la date d'abonnement. Au-delà des 6 mois d'abonnement, les tarifs pourront être modifiés en fonction de l'évolution des conditions économiques. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA MEDIA de votre abonnement. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA MEDIA. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre ❑. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA MEDIA.

L'aventure VSD

VENDREDI • SAMEDI • DIMANCHE

VOTRE GUIDE DU WEEK-END

Moteur

LAMBORGHINI AVENTADOR, COMME UN AVION SANS AILES Page 58

Cinéma

"SPRING BREAKERS" : SEA, SEX AND GUNS Page 72

Évasion

EN ISLANDE, GLISSE AU-DESSUS DU VOLCAN Page 76

PHOTOS : BARENSCHE/LAMBORGHINI - D. R. B. BOONE/RAPSODIA

SINDLEFINGEN | FEVRIER 2013

La forteresse de luxe

PHOTO : FERRARI/VISUAL

Ce coffre-fort est le plus sûr du marché, à tel point que les compagnies d'assurances américaines n'hésitent pas à assurer les biens qu'il peut contenir jusqu'à 1 million de dollars. Le modèle Forteresse, équipé d'une double alarme sonore et silencieuse et d'un système de fermeture inviolable, a de quoi décourager les casseurs les plus doués. L'homme élégant peut ainsi caser ses bijoux en toute sécurité, à condition de débourser 92 000 euros pour acquérir un tel chef-d'œuvre. La société allemande Döttling, spécialisée depuis 1919 dans ces armoires blindées de luxe, n'a pas lésiné pour l'intérieur. Entre cuir de veau et bois de cèdre apparaissent compartiments à montres avec watch winder (remontoir automatique) et cave à cigares à humidificateur électronique contrôlé par hygromètre et baromètre. ■ **M. A.**

絶対領域広告
Absolute Territory PR

TOKYO | VENDREDI 15 FÉVRIER

La pub dans la peau

PHOTO : NAHO YOSHIZAWA/ABACA

Le corps comme nouvel espace publicitaire ? Le concept fait fureur au Japon. Partant du principe qu'une pub doit figurer là où tout le monde regarde et que nos écrans de télé sont de plus en plus saturés, l'agence Absolute Territory PR a pensé aux jambes des femmes. Sous forme de décalcomanie, le message publicitaire est apposé à un endroit très précis : l'Absolulte Territory, la zone nue comprise entre le bas d'une mini-jupe ou d'un short et le haut des bas ou des chaussettes. À condition d'être âgée de plus de 18 ans, d'être inscrite sur les réseaux sociaux et d'avoir de jolies jambes, chaque jeune fille peut postuler. Le contrat, qui exige de porter la réclame huit heures au minimum et de poster des photos sur Facebook ou Twitter, peut rapporter de 10 à 120 euros par jour. ■ **M. A.**

COMME UN

Plus rapide qu'un aéronef au décollage, ce

TOM SALT/LAMBORGHINI

Extravagante Avec son V12 et ses 700 ch, la plus puissante des Lamborghini est capable d'engloutir le kilomètre départ arrêté en moins de 20 s. Mais elle ne peut réellement s'exprimer que sur circuit.

LAMBORGHINI AVENTADOR LP 700-4 ROADSTER

AVION SANS AILES

bolide s'impose comme la machine à pulvériser les records. PAR LIONEL BRET

Lamborghini Aventador LP 700-4 Roadster

- **Moteur :** V12, 6 498 cm³ • **Puissance :** 700 ch à 8250 tr/min
- **Boîte de vitesses :** robotisée, 7 rapports • **Poids à vide :** 1625 kg
- **Consommation mixte :** 16 l/100 km • **Émissions de CO_2 :** 398 g/km
- **Vitesse maxi :** 350 km/h (sur circuit) • **Prix :** 358 000 €.

PHOTOS : LAMBORGHINI

Sculpturale Pare-brise presque horizontal, lignes taillées en biseau et nouveau toit amovible en fibre de carbone. L'habitacle, très luxueux, à été pensé comme un cockpit d'avion de chasse.

Le toit amovible a nécessité un nouveau dessin de l'arrière

Dévoilée aux pros, aux États-Unis au Salon de Los Angeles en novembre dernier, l'Aventador LP 700-4 Roadster (et non Spyder, comme les modèles précédents) démarre 2013 sur les chapeaux de roues. Le 28 janvier dernier, une parade de cinquante Lamborghini, menée par Stephan Winkelmann, président de la firme, a envahi les rues de Miami jusqu'à South Beach. Quelques heures plus tôt, cinq modèles se sont retrouvés sur le tarmac de l'aéroport international de Miami. Pour poser aux côtés d'un Boeing 777 mais aussi pour défier d'autres avions à réaction sur leur propre terrain. Un par un, ces super cars se sont élancés sur la piste sud avec, pour seul objectif, aller le plus vite possible. Et, à ce petit jeu, elles ont supplanté les aéronefs en dépassant la vitesse de décollage habituelle d'un avion de ligne (entre 240 et 290 km/h), pour friser les 350 km/h, la vitesse maximale de la voiture. Il faut dire que le bolide embarque un magnifique V12 de 6,5 l (identique à celui de l'Aventador classique) central arrière de 700 ch et 690 Nm de couple. Une imposante mécanique, à coupure partielle des cylindres (eh oui, on ne roule pas que sur circuit) qui, associée à une boîte robotisée à sept vitesses et à une transmission intégrale permanente, permet d'avaler le 0 à 100 km/h en 3 s.

Pour en arriver là, les services de recherche et d'ingénierie de la marque au taureau ont développé des trésors d'innovations techniques, notamment au niveau de l'utilisation du carbone. L'Aventador est la première Lamborghini de série dotée d'un châssis monocoque en fibre de carbone, ce qui lui permet d'alléger son ossature et de gagner en rigidité. Certains panneaux de la carrosserie sont également moulés dans ce matériau. En cas d'accident ou d'éraflure, inutile de foncer chez le carrossier du coin : le monstre doit être rapatrié à l'usine italienne ou dans un centre Lamborghini habilité (en dehors de la maison mère il n'en existe pour l'heure qu'un seul, aux États-Unis).

En cas d'éraflure, une seule solution : rapatrier le monstre en Italie

Il n'y a pas que sur la piste que la GT pulvérise des records de rapidité. À peine mise en vente (avant même d'avoir été présentée dans un salon grand public), le constructeur annonçait un carnet de commandes plein et dix-huit mois d'attente… Milliardaires et multimillionnaires s'arrachent le modèle annoncé à un tarif de base de 358 000 euros, qui ne sera fabriqué qu'à 2 500 exemplaires. La marque au taureau peut fêter son cinquantenaire dans l'allégresse. Et envisager l'avenir en toute sérénité. ■

Anniversaire

50 ans de passion

Comment un constructeur de tracteurs est devenu une légende automobile…

C'est en 1963 que Lamborghini présente sa première auto : la 350 GT (photo), fruit d'une dispute avec Enzo Ferrari. Constructeur d'engins agricoles, Ferruccio Lamborghini s'était offert une Ferrari. Suite à un problème d'embrayage, Lamborghini s'était plaint auprès d'Enzo Ferrari, qui lui a rétorqué : « Continuez de conduire vos tracteurs et ne vous plaignez pas de mes voitures ! » Fou de rage, son interlocuteur décida de lui « montrer comment on construit une voiture de sport ». Ainsi naquit la légende. Pour revivre les 50 ans de la marque, rendez-vous au musée Lamborghini de Sant'Agata, près de Bologne, ou profitez des festivités, du 7 au 11 mai. Point d'orgue : un rallye de 1 200 kilomètres en Italie, pour le plus grand rassemblement de « Lambo ». ■

Capital spécial immobilier

LA BAISSE EST POUR BIENTÔT... C'EST LE MOMENT DE VOUS Y PRÉPARER !

- Prix au m² : les nouveaux prix et leur évolution attendue
- Acheteur, vendeur, investisseur : les nouvelles stratégies à adopter
- Crédit : comment (re)négocier le meilleur taux ?
- Tout sur la nouvelle fiscalité

On a tous intérêt à lire Capital

DU GROS SON POUR VOTRE POMME

Ce fauteuil, aussi design que high-tech, équipé d'un système audio haut de gamme et compatible avec tous les accessoires Apple, vous enveloppera d'un son ultra-performant.

PAR CHRISTINE ROBALO

Présenté au dernier CES de Las Vegas (salon international des nouvelles technologies), le Sonic Chair permet d'écouter de la musique ou de regarder un film dans une immersion totale. Très largement inspiré du célèbre Ball Chair d'Eero Aarnio, créé dans les années soixante et présent dans de nombreux foyers de l'époque, cette version revisitée par les designers allemands Frank Hussong, Michael Kientzler et Daniela Reuter intègre des matériaux de pointe et des éléments technologiques de dernière génération. Ce fauteuil embarque un système de diffusion audio haut de gamme comprenant quatre haut-parleurs, un caisson de basses mais aussi un haut-parleur infrabasse dans le dossier. Les enceintes sont soigneusement encastrées dans le corps du fauteuil, de façon à créer un volume d'écoute puissant et homogène. Vous avez ainsi l'impression d'assister à une performance live sans être parasité par les bruits extérieurs. Un bras motorisé supportant une petite tablette peut accueillir un dock pour iPod, iPhone, iPad et même un écran iMac qui peut se commander avec les boutons situés à l'intérieur du fauteuil. Existe en trente-cinq teintes, pour accorder ce bijou à votre intérieur. ■

À partir de 5 000 €. Sonic Chair, Designatics. sonicchair.de

PHOTOS : TOMY BADURINA FOTOGRAFIE - D. R. - PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF

5 ACCESSOIRES DÉLIRANTS

L'App Tag, de Wikanplay Créé par un ancien officier australien, ce pistolet laser en réalité augmentée débarque en France. Une fois l'iPhone fixé dessus et l'appli téléchargée, on regarde les ennemis débarquer sur l'écran. Trois modes de jeu possibles. **80 €. wikanplay.com/fr**

Monster Truck, de Dexim Branchez le transmetteur sur le port de votre appareil Apple – iPhone, iPad ou iPod Touch –, installez l'application à partir de l'Appstore et pilotez ce mini-monstre dans votre salon à l'aide de la fonction gyroscope du téléphone. **56 €. amazon.fr**

Gramophone, de RH Ce dock pour iPhone et iPad se veut résolument vintage, avec une base en bois de noyer et une « corne » d'amplification en métal. Le constructeur a même cherché à reproduire le grain typique des Gramophone de la Belle Époque. **249 $. restorationhardware.com**

UV Clean Up, de Novodio Votre smartphone est un vrai bouillon de culture. Pour éradiquer les bactéries en moins de cinq minutes, il suffit de le glisser dans ce stérilisateur intégrant deux lampes germicides UV. Permet de répéter l'opération régulièrement. **30 €. macway.fr**

Speaker Angry Birds Helmet Pig, de Gear4 Les petits oiseaux sont devenus si célèbres qu'une gamme de produits à leur effigie déferle dans les magasins. Ce haut-parleur pour iPhone offre un rendu sonore puissant grâce à ses deux haut-parleurs et à un vrai boomer. **90 €. gear4.com**

PAR PHILIPPE BOÉ

AU MARCHÉ LE SAUCISSON À CUIRE

Michel Troisgros, trois étoiles au "Michelin", nous fait partager son amour de la cuisine de campagne, à travers des recettes du Brionnais, la région de son enfance.

PHOTOS : JEAN PICARD/VSD - MPM - D. R.

(*) L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

Les conseils du charcutier

"Le boyau doit être brillant, pas blanc"

Réalisé à base de poitrine de porc ou d'un mélange de gras de jambon et de jambon cru, il est ensuite mis au sel pendant 48 heures, avant d'être étuvé, puis haché au cutter. « Un bon saucisson à cuire, bien frais, explique Gilles Verot*, charcutier à Paris, n'est jamais gras (80 % de maigre), toujours fin et délicat en bouche. Il doit alors être souple au toucher, présenter des morceaux de viande réguliers et un boyau brillant. S'il a plus d'une semaine de fabrication, la viande va sécher, durcir et prendre un goût acide, tandis que le boyau blanchira autour de la ficelle. » Agrémenté de pistaches, comme à Lyon, il reste moelleux après 30 min de cuisson dans une eau frémissante. Env. 32,60 € le kilo. *(*) Charcuterie Verot, 3, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris. 01.45.48.83.32.*

La recette

Saucisson au foin

PRÉPARATION : 30 MIN. CUISSON : 1 H 20. POUR 6 PERSONNES

• 3 saucissons à cuire aux noisettes de 350 g chacun • foin de Crau (AOC) • 30 pommes de terre rattes • 6 échalotes • 1 l de vin rouge (gamay) • 50 g de beurre frais • sel • poivre blanc du moulin • La sauce tomate de la mémé : 600 g de tomates • 1 échalote • 1 gousse d'ail • ½ bouquet garni • 1 c. à c. d'huile d'olive.

Les saucissons : déposez-les dans une casserole, ainsi qu'une grosse poignée de foin. Couvrez-les d'eau puis faites-les à cuire à feu doux pendant 30 min.

Les rattes : lavez les rattes sans les éplucher. Recouvrez-les d'eau, salez puis faite-les cuire à feu moyen. Égouttez-les, puis vérifiez que leur peau est assez fine. Sinon, pelez-les.

La sauce tomate de la mémé : mondez les tomates, coupez-les en 4, gardez le jus et les pépins. Faites revenir, dans l'huile d'olive, l'échalote finement émincée et la gousse d'ail pelée et écrasée, le demi-bouquet garni et les tomates concassées. Ajoutez le jus des tomates mondées réduit, puis cuisez le tout, à feu doux et à couvert 20 min, et salez. Passez cette pulpe au moulin à légumes, et dans une passoire fine.

La sauce au vin rouge : faites cuire les échalotes coupées dans le vin rouge, pendant 15 min. Retirez-les, puis faites réduire le vin rouge, avant d'ajouter la sauce tomate. Incorporez le beurre, puis mélangez au fouet. Assaisonnez.

La finition : dressez des tranches de saucisson cuit sur un lit de foin (étalé et chauffé avec de l'eau dans un plat creux) encore fumant, avec, à part, les rattes dans une cocotte, également sur un lit de foin, et la sauce au vin rouge dans une cassolette.

Et avec ça ?

Un rouge léger*, avec de la personnalité comme la pure syrah de Stéphane Real. Vendangée manuellement, vinifiée de manière classique et élevée pour moitié en fûts de chêne, cette syrah légèrement épicée laisse apparaître un nez de rose rouge et des arômes fruités. Ses jolis tanins ronds tapissent le palais et apportent un volume agréable. 6,50 €, cavistes. M.G.

Le saucisson à cuire au resto

AU VIN ROUGE. Entre pierres apparentes et comptoir en zinc, tout, ici, rappelle l'histoire de la ville et les « lyonnaiseries ». Tels les produits régionaux comme la rosette, le tablier de sapeur sauce gribiche ou le véritable saucisson lyonnais de la Mère Sibilia à la beaujolaise (dans le menu-carte à 29,90 €). Le Comptoir lyonnais, 3, rue Giuseppe-Verdi, 69001 Lyon. 04.78.27.77.13.

AVEC DES POMMES À L'HUILE. Dans ce bistrot « pur jus » d'un vieux quartier de Paris, Alexandra Damas signe une cuisine bourgeoise authentique, à l'image de l'andouillette grillée sauce moutarde ou du saucisson chaud de Lyon, pommes à l'huile (11 €). Au Moulin à vent, 20, rue des Fossés-Saint-Bernard, 75005 Paris. 01.43.54.99.37.

AVEC DES LENTILLES VERTES. Créé il y a plus de quinze ans, lorsque le port de Lattes était à sec et les rives encore inoccupées, ce bistrot décoré dans un esprit canaille propose une cuisine simple et gourmande. En témoignent le pressé de jarret de porc maison ou la salade de lentilles vertes du Puy au saucisson pistaché (dans le menu à 32 €). Le Bistro d'Ariane, port Ariane, 34970 Lattes. 04.67.20.01.27.

L'ESCARGOT

Les conseils de l'experte

"Les gros gris sont les plus tendres"

Eleveuse d'escargots à Favrieux (78), Carole Demas* transforme chaque année pas moins de 150 000 gastéropodes, soit 1,5 tonne (à raison de 10 g l'escargot). « Il s'agit de gros gris, nourris à l'herbe naturelle et aux céréales. Plus tendres que les escargots de Bourgogne qui, eux, sont plus fermes, voire plus durs sous la dent, je les vends nature (9,50 € les 2 douzaines), dans des conserves stérilisées ou déjà préparés (6,70 € la douzaine). » Ébouillantés pendant 4 min, puis décoquillés, avant d'être cuits une heure à petit frémissement dans un court-bouillon à base de légumes, aromates et vin blanc, ils sont alors remis en coquille avec un beurre à l'ail et au persil.

(*) Les Escargots de M. Devaux, 25, route de Mantes, 78200 Favrieux. 01.34.76.50.56.

La recette

Boulettes et escargots

PRÉPARATION : 45 MIN. CUISSON : 30 MIN. POUR 4 PERSONNES

• 32 escargots • 2 carottes • 20 petits oignons nouveaux • 1 orange non traitée • 100 g de petits champignons de Paris • 1 noisette de beurre • 6 cl de vin blanc sec • huile d'olive • sel • Les boulettes : 400 g de chair à saucisse • 1 poignée de persil plat • 1 demi-gousse d'ail • Sauce tomate de la mémé : 1,2 kg de tomates • 2 échalotes • 2 gousses d'ail • 1 bouquet garni • 1 c. à c. d'huile d'olive.

La sauce tomate de la mémé : lire dans la recette du saucisson, page précédente.

Les légumes : faites cuire séparément les carottes émincées en biseaux et les petits oignons dans de l'eau salée. Faites revenir les champignons à feu doux, avec une noix de beurre. Ajoutez le vin blanc, poursuivez la cuisson à couvert, pendant 3 min. Assaisonnez.

Les boulettes : mélangez la chair à saucisse avec le persil et l'ail finement hachés. Divisez le tout en petits tas de 15 g chacun. Façonnez-les à la main, de manière à obtenir 6 boulettes par personne. Faites-les poêler, à feu doux et à couvert, avec une goutte d'huile d'olive, pendant 3 min.

La finition : incorporez à la sauce tomate réchauffée une noisette de beurre. Assaisonnez, puis ajoutez les carottes, oignons, champignons, boulettes de viande et escargots, en parsemant le tout de zestes d'orange.

Pince à escargots miroir. Indispensable pour tenir les coquilles sans se brûler ni s'en mettre plein les doigts. 6,20 €, guydegrenne.fr

Et avec ça ?

Un blanc doré pâle, à l'acidité bien marquée, comme le vouvray sec du domaine Brisebarre 2011*. Dans cette appellation, le chenin fait merveille. Son nez fin et subtil libère de belles notes d'abricot cuit, de fleurs blanches, d'agrumes et de verveine. Vif, de l'attaque jusqu'à la finale. 6,50 €, cavistes. M. G.

LES BLETTES

PHOTOS : ADROVER/AGEFOTOSTOCK - P. VILAVSD - D. R. - MPM

La recette

Pounti

PRÉPARATION : 45 MIN. CUISSON : 35 MIN. POUR 4 PERSONNES

• 200 g de noix de veau • 200 g de poitrine de porc fumée • 100 g de vert de blette • 2 oignons • 4 œufs • 80 g de farine • 1 noix de beurre • 5 g de levure chimique • 20 cl de lait demi-écrémé • 10 pruneaux d'Agen dénoyautés • sel et poivre blanc du moulin.

Le hachis de viandes : passez la noix de veau au hachoir en utilisant la grosse grille. Découpez la poitrine de porc en dés, faites-la revenir dans la poêle avec un filet d'huile, puis ajoutez le hachis de veau.

Le hachis de légumes : faites revenir les oignons finement ciselés dans une noix de beurre, puis ajoutez le vert de blettes préalablement coupé en lanières et le persil plat déjà haché, pendant à peine une minute.

Le pounti : dans un saladier, mélangez, à l'aide d'un fouet, les œufs, la farine et la levure. Incorporez le lait, puis les hachis de viandes et de légumes. Salez et poivrez

La cuisson du pounti : beurrez généreusement un moule à génoise, garnissez-le avec l'appareil jusqu'à mi-hauteur. Rangez alors les pruneaux en couronne, puis complétez avec le restant de la préparation. Faites cuire au four à 180 °C pendant 30 min. Attendez que le pounti soit tiède avant de le démouler et de le servir accompagné d'une salade verte.

À lire

Dans *La Colline du colombier*, Michel Troisgros et Marie-Pierre, son épouse, nous emmènent dans leur ferme brionnaise pour y découvrir, à travers soixante-dix-neuf recettes, un peu de l'âme du pays (éd. du Rouergue, 32 €).

(*) L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.

Les conseils du primeur

"Les côtes doivent être brillantes et cassantes"

Plantes potagères voisines de la betterave, les blettes sont également appelées « bettes », « poirées » ou « cardes ». Comme nous le précise Alain Cohen, des Vergers Saint-Eustache, fournisseur de Ô Comme Trois Pommes*, à Paris, « dans les blettes, on mange à la fois les feuilles et les côtes, qui doivent être de couleur blanc ivoire, brillantes, cassantes et bien fermes. Au-delà de cinq jours après la cueillette, elles deviennent mates et molles. » Très jeunes, les blettes peuvent se manger crues, en salade. Si les côtes sont douces au goût, les feuilles sont plus amères et se cuisinent comme des épinards. Il existe des blettes jaunes et des rouges, plus délicates et plus sucrées. Env. 2,90 € le kilo.

(*) Ô Comme Trois Pommes, 25, rue Mouton-Duvernet, 75014 Paris. 01.45.40.48.02.

Et avec ça ?

Pour alléger cette recette, on choisira un saint-pourçain* blanc, AOP de l'Allier. Le chardonnay, majoritaire, y prend des accents vifs et fruités. Parfumé aux agrumes, à la poire et aux fleurs blanches, il se révèle agréablement simple et désaltérant.
5 €, Carrefour. M. G.

CINÉMA

Pop Culture

Joelle Benazra, publiciste
Gagnante à la loterie d'une Green Card (le sésame pour travailler aux États-Unis), Joelle a travaillé pendant sept ans chez Miramax, la compagnie des frères Weinstein. Depuis, elle s'occupe de la stratégie de communication de certains films en vue des Golden Globes.

LA FRENCH TOUCH D'HOLLYWOOD

Réalisateurs, publicistes, producteurs, scénaristes, décorateurs... À l'ombre des Dany Boon et autres Omar Sy, ils ont conquis la mecque du cinéma, parfois non sans mal. Le prix à payer pour leur rêve.

PAR OLIVIER BOUSQUET. PHOTOS : GILLES MINGASSON POUR VSD

HOLLYWOOD
SOUVENIRS
SHOP
KING
EXCLUSIVE CITYWIDE OFFER
SAVE OVER $130
At Local Attractions with
SHOW SAVE
StarLine CitySightseeing
Hop On, Hop Off
$20

Yvan Gauthier, réalisateur
En 2006, Yvan quitte la France pour filer le parfait amour et poursuivre sa carrière de producteur-réalisateur à Los Angeles. Son polar californien « L. A. I Hate You » n'est toujours pas sorti chez nous.

Guillaume Tunzini, scénariste Avec des documentaires et des courts-métrages en poche, Guillaume a tout quitté pour tenter l'aventure américaine.

François Audouy, chef décorateur À Los Angeles depuis l'âge de 6 ans, ce Toulousain a commencé comme illustrateur sur « Men In Black » et « Mars Attacks ! ».

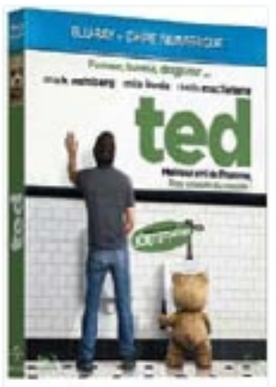
Los Angeles est une ville d'où le bon sens est parti depuis longtemps. » Cette phrase pourrait avoir été écrite par James Ellroy. Elle est le fruit de la réflexion d'Yvan Gauthier, réalisateur de *L. A. I Hate you* (L. A., je te déteste), polar toujours inédit en France. Depuis 2006, Gauthier réside dans la cité des anges. À l'origine de cet exil, une histoire d'amour avec une New-Yorkaise. Le couple s'installe alors près d'Hollywood. En France, la carrière d'Yvan stagnait ; ici, elle reçoit un sérieux coup de fouet.

Comme lui, ils sont des dizaines de milliers à avoir tenté leur chance à l'autre bout du monde : entre 25 000 et 30 000 Français, selon le consulat. Parmi eux, quelques candidats pour une place au soleil hollywoodien. Et si beaucoup se brûlent les ailes, incapables de se fondre dans le système hollywoodien, certains ont réussi à aller au bout de leurs rêves, comme chantait l'autre. À l'ombre des médiatiques Dany Boon ou Omar Sy, certes, mais avec la conviction chevillée au corps : « Les trois ingrédients de la réussite ici sont la passion, la persévérance et les connexions », poursuit Olivier Mouroux. Ce Poitevin de 39 ans est passé par Dreamworks et Disney avant de devenir vice-président des relations publiques et du marketing chez Sony Animation. À la fin des années quatre-vingt-dix, il dirigeait un site Internet sur l'animation en dehors de ses heures de boulot. Repéré par Dreamworks, Olivier n'hésite pas une seconde et gravit les échelons au fil de ses jobs. Mais il y a un prix à payer : « Chez Disney, je travaillais près de quatre-vingts heures par semaine. Dans ce milieu, préserver sa vie privée est une lutte de tous les instants. » « Il faut avoir une famille qui encourage votre dévotion au travail », surenchérit François Audouy. Ce « production designer » de 38 ans commence à se faire un sacré nom dans son domaine. Après s'être occupé du design global d'*Abraham Lincoln : chasseur de vampires*, le voici chargé de donner une identité visuelle au futur *Wolverine*. Installé à Los Angeles dès son plus jeune âge, le Toulousain a assisté à l'arrivée massive de ses compatriotes comme si, depuis quelques années, quelque chose s'était décoincé. « Il y a eu un appel d'air vers 2005, confirme le producteur Marc Frydman. Quand je suis arrivé à Los Angeles, en 1992, il y avait Francis Veber et deux autres personnes, c'était tout ! Aujourd'hui, un Français me contacte tous les quinze jours. » Les succès du réalisateur Alexandre Aja (*La colline a des yeux*, *Piranha 3D*), de Marion Cotillard et de *The Artist* ont déniaisé des Frenchies notoirement peu à l'aise avec l'anglais.

D'autant que, au sein de la communauté, l'entraide est réelle. On se file des tuyaux indispensables pour survivre dans une ville où il est si facile de se perdre. « Ce n'est pas une caricature : n'importe qui peut avoir sa chance », explique la publiciste Joelle Benazra, à Los Angeles depuis 2004, « car Hollywood vit dans la crainte de rater le prochain gros coup. Mais la compétition est rude. Et les relations ne sont pas toujours franches. Ici, la devise, c'est "make it big". Voilà ce qui compte : l'argent et le succès ». « C'est une ville formidable en apparence, avec un climat et une qualité de vie incroyables, poursuit la comédienne Béatrice Rosen, mais tu peux y ressentir de terribles moments de solitude. Je n'ai pas à me plaindre puisque je n'ai jamais manqué de travail. Mais mon cœur est resté en France. » Une nostalgie que confirme Alexis de Rendinger, résident américain depuis six ans, dont l'entreprise, Under The Milky Way, se charge de distribuer des films internationaux en version digitale aux États-Unis : « Il existe autant de différences entre un Français et un Américain qu'entre un Français et un Japonais. On n'a pas leurs codes, leurs références culturelles. Tu mets quelques jours à te faire des potes, des années à te faire des amis. » « Ici, je me suis rendu compte qu'il existait une identité européenne, renchérit le scénariste Guillaume Tunzini. On se comprend plus facilement. Du coup, je travaille plus facilement avec eux. » Guillaume a tenté sa chance en 2008, après quelques prix glanés avec un scénario écrit en anglais. Se succèdent quelques années de galère avant de décrocher plusieurs timbales, dont des scénarios pour l'Allemand Roland Emmerich, producteur et réalisateur de *Stargate* (avec Marc Frydman), *Independence day*, *2012*, et un grand projet en chantier avec le producteur Raphaël Benoliel, qui travaille à mi-temps à Los Angeles. Preuve que ce monde est tout petit, Tunzini est un ami de Marc Frydman, qui bosse en ce moment avec… Roland Emmerich sur une mini-série de huit heures autour de Lawrence d'Arabie. Autre ami de l'incontournable Frydman, le producteur Nicolas Chartier a un signe extérieur de richesse que beaucoup de ses collègues lui envient : un Oscar. « Un soir, je regarde *Point Break* à la télé et je me dis que Kathryn Bigelow n'a pas fait de film depuis un moment. Je l'appelle et lui demande si elle a un projet. Le lendemain, on déjeunait ensemble. » Quelques mois plus tard, *Démineurs* décroche l'Oscar du meilleur film. Une cérémonie de laquelle Nicolas fut banni pour avoir publiquement incité les votants à préférer son film plutôt qu'*Avatar*. Sacrés Français ! ■

Béatrice Rosen, comédienne Cette Franco-Américaine a été vue dans « The Dark Knight Rises ». On la retrouvera la semaine prochaine dans « Au bout du conte », d'Agnès Jaoui.

DVD



"Ted"

★★★★☆

C'est l'amitié entre un trentenaire et l'ours en peluche parlant que ses parents lui offrirent jadis pour Noël. La meilleure comédie américaine de 2012 bénéficie, en Blu-ray, de scènes inédites et de modules techniques sur les formidables effets spéciaux.

De Seth MacFarlane. Universal, 20 €.

"Soupçons - La Dernière Chance"

★★★★☆

Le procès en appel d'un Américain condamné à perpétuité pour le meurtre de son épouse, dont il a toujours affirmé qu'elle avait succombé à un accident. Voici la deuxième partie d'un exceptionnel « documentaire policier », aux rebondissements dignes des plus folles fictions.

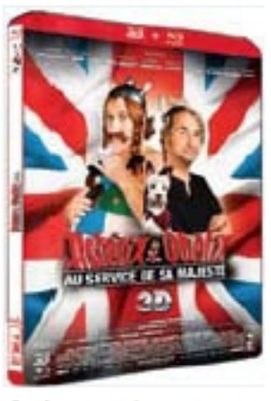
De Jean-Xavier de Lestrade. Éditions Montparnasse, 15 €.

"Le Quatrième Pouvoir"

★★★☆☆

Un journaliste allemand est arrêté par les autorités russes pour avoir enquêté sur la mort suspecte d'un confrère moscovite. Ce thriller coup-de-poing revisite l'assassinat d'Anna Politkovskaïa avec une rage et une tension très contagieuses.

De Dennis Gansel. Bac Vidéo, 17 €.



"Astérix et Obélix : au service de sa Majesté"

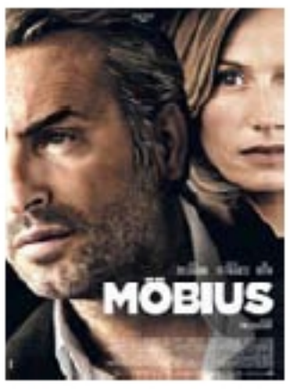
★☆☆☆☆

Demi-succès commercial, cet Astérix fadasse et paresseux tente déjà de rentrer dans ses frais en vidéo. Saturé de suppléments, il ne peut compter que sur les versions en relief pour susciter un regain de curiosité. B. A.

De Laurent Tirard. Wild Side, 16 €.

PHOTOS : D. R.

En salles



"Möbius"

★★★☆☆

Chargé de faire tomber un businessman véreux à Monaco, un membre des services secrets russes recrute une championne de la finance pour lui prêter main forte. Un récit d'espionnage sans enjeux particuliers, mais adulte et élégant, avec une Cécile de France filmée comme un pur objet de désir.

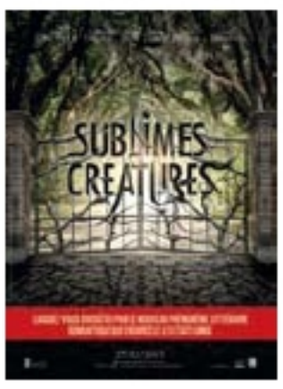
D'Éric Rochant, avec Jean Dujardin, Cécile de France, Tim Roth. 1 h 43.

"Du plomb dans la tête"

★★★☆☆

Un tueur à gages s'acoquine avec un flic pour venger le meurtre de son partenaire. Un parfum furieusement « eighties » baigne ce polar carré, violent et charismatique, qui tire tout son charme de son anachronisme. Et Stallone assure le show.

De Walter Hill, avec Sylvester Stallone. 1 h 32.



"Sublimes Créatures"

★★★☆☆

Un jeune homme tombe amoureux d'une adolescente environnée de mystère et de magie. C'est certes banal, mais la finition visuelle, l'élan narratif et le charme tranquille des acteurs nous vengent de tous les *Twilight* du monde.

De Richard LaGravenese, avec Alden Ehrenrich. 2 h 04.

"Week-End royal"

★★★☆☆

Au tout début de la Seconde Guerre mondiale, le président américain F. D. Roosevelt reçoit le roi George VI d'Angleterre, mais n'a d'yeux que pour une de ses cousines. Un marivaudage historique joliment superficiel, qui permet surtout à Bill Murray de cabotiner à grand renfort de tics millimétrés. B. A.

De Roger Michell, avec Bill Murray, Laura Linney. 1 h 35.

PHOTOS : D. R.

"SPRING BREAKERS"

SEA, SEX AND

Quatre starlettes pour ados changent de registre dans un film

Elles sont quatre à traverser en file indienne le couloir du Bristol, un palace parisien situé à deux pas de L'Élysée, chantant une même chanson à tue-tête. L'image de ces filles apprêtées et montées sur talons (trop) hauts comme chipés à leur maman est gentiment cocasse : un côté Abbey Road de pouponnière. « Nous remercions tous nos fans pour leur patience et leur dévouement, lance d'emblée Vanessa Hudgens. Je sais qu'ils nous attendent pour certains depuis 5 heures ce matin. C'est vraiment formidable ! » Pour la lolita des studios Disney – elle explosa en 2005 dans *High School Musical* –, l'exercice est terminé : elle passera le reste de l'interview le nez dans une énorme rose orange. À ses consœurs et copines de se débrouiller pour la promo du polar arty et sulfureux d'Harmony Korine*. Vanessa y incarne Candy, une étudiante tête brûlée, qui embarque la sensible Faith (Selena Gomez, autre idole pubère), l'incendiaire Brit (Ashley Benson, vue dans *Les Mystères d'Eastwick*) et l'hédoniste Cotty (Rachel Korine, la jeune épouse du réalisateur) dans une série de braquages et de soûleries sous la tutelle d'Alien (James Franco), dealer charismatique et détraqué. Le tout se clôt sur un ménage à trois et une fusillade monstre. C'est foutraque et réussi. In situ, en Floride et en plein Spring Break – ces vacances de printemps durant lesquelles les étudiants abusent de tout –, le tournage a marqué le quatuor. « On a toutes pris un risque, assume la gracile Selena ; mais un risque positif. » Lorsqu'on leur demande si elles comptent un jour y remettre les pieds, question de goûter en solo aux fruits défendus d'une Amérique débridée, elles répondent en chœur un « non ! » révélateur. « On a vu ce que c'était, et plus encore… », résume Rachel. Et ressor-

GUNS

plein de sexe et de bière. PAR JEAN-PASCAL GROSSO

tent des souvenirs dans un enthousiasme et des gloussements communs : une habitante excédée par un tournage de nuit qui les pourchasse au tuyau d'arrosage, des hélicos de paparazzis qui bousillent les scènes… Au moment de les interroger sur les talents du réalisateur démiurge, Korine, figure emblématique du cinéma indépendant, celui-ci apparaît sur le pas de la porte de la suite où se déroule l'entretien. Il pousse un cri strident, singeant les meutes d'admiratrices grelottant de froid, dehors. Nouveau cri, il se marre et disparaît. « C'était tout le temps comme ça, vous voyez ? » conclut Ashley. Définitivement, *Sping Breakers* est loin des bluettes pour public acnéique. Au programme : bière, bikinis, flingues et triolisme. C'est un peu comme si les quatre comédiennes étaient passées de Disney à Tarantino. Pas sûr que leurs fans apprécient… ■

(*) *D'Harmony Korine, 1h32, sortie le 6 mars.*

Jeunes pousses Malgré les apparences, Rachel Korine, Selena Gomez, Ashley Benson et Vanessa Hudgens ont entre 20 et 26 ans. À 34 ans, James Franco fait figure de patriarche.

VSD

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

35€ SEULEMENT au lieu de 65€*

soit 46% de réduction

L'ACTU EN GRAND ET L'INFO AUTREMENT

OFFRE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DE VSD

À RETOURNER DANS UNE ENVELOPPE SANS L'AFFRANCHIR À VSD
LIBRE RÉPONSE 90355 - 62069 ARRAS CEDEX 9 - ✆ 0 826 963 964 (0,15 €/min.)

JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT VSD

☐ OFFRE SANS ENGAGEMENT

1€35 PAR SEMAINE au lieu de 2,50€* soit un prélèvement mensuel de 5,85€ au lieu de 10,82€. Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture. Je peux résilier ce service à tout moment par simple lettre, les prélèvements seront aussitôt arrêtés.

☐ OFFRE 6 MOIS (26 NUMÉROS)

35€ au lieu de 65€*

soit 46% de réduction

Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.

VOS COORDONNÉES ☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

TÉL.** DATE DE NAISSANCE**

E-MAIL

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe PRISMA MÉDIA et de celles de ses partenaires.

VSD1853H

www.prismashop.vsd.fr

*Prix de vente au numéro. **Facultatif. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine, valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Délai de livraison du premier numéro : 4 semaines environ. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA MEDIA de votre abonnement. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA MEDIA. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre ☐. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA MEDIA.

Personne ne t'entend crier
Plusieurs années après l'action de « Dead Space 2 », ce troisième épisode entraîne Isaac Clarke à la recherche d'Ellie Langford, perdue quelque part dans l'espace.

PHOTOS : D. R.

"DEAD SPACE 3"

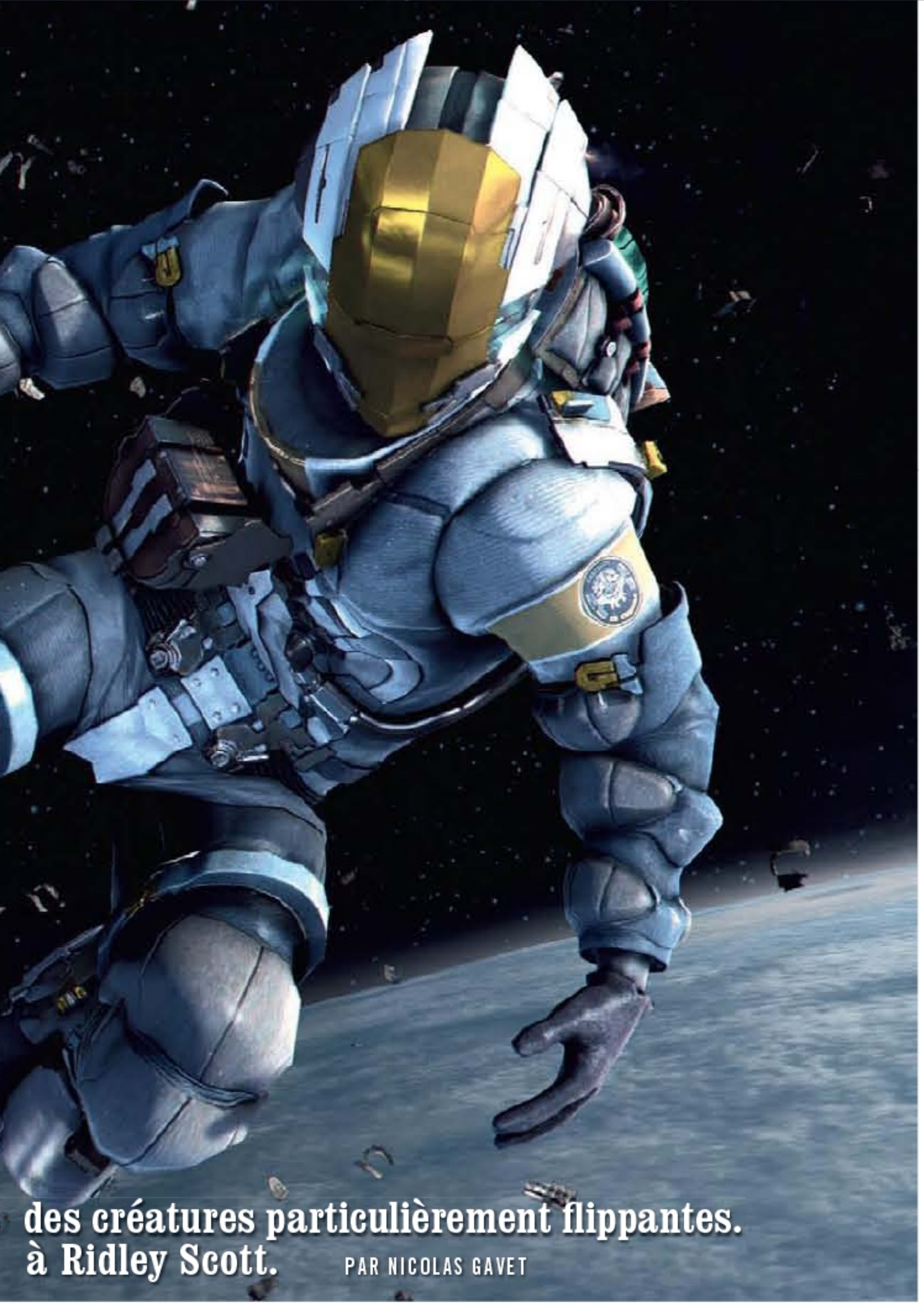
À PERDRE ALIEN

Le héros de ce troisième avatar se retrouve dans l'espace pour affronter Efficace mais un brin conventionnel, ce jeu reprend les thèmes chers

En 1992, Frédérick Raynal révolutionne le jeu d'aventure avec « Alone In The Dark », un thriller captivant qui fait évoluer des personnages dans un univers qui emprunte aux films de Romero et aux romans de Lovecraft, le tout en 3D. Le genre « survival horror » est né. Toujours à l'affût des bons coups, les Japonais de Capcom et Konami y voient une sacrée opportunité et s'engouffrent immédiatement dans la brèche. Ils lancent respectivement « Resident Evil » et « Silent Hill », deux sagas qui usent et abusent des mêmes ficelles que le jeu de Raynal afin d'immerger le joueur au plus profond de l'horreur : survivre dans des environnements hostiles peuplés de monstres et de créatures belliqueuses. Succès planétaire. Genre souvent imité, rarement égalé, la concurrence se casse systématiquement les crocs dessus.

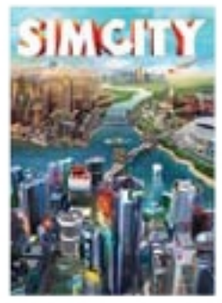
Seuls les Américains de Visceral Games parviennent à tirer leur épingle du jeu. Leur secret ? Quand la conccurence ressert systématiquement la même tambouille, manoirs mystérieux, bâtiments délabrés ou villes en perdition, leur « Dead Space » transpose la terreur dans l'espace, un peu comme Ridley Scott l'avait fait avec le premier *Alien*. Dans ce troisième épisode, les développeurs ont repris une formule qui leur sied bien : le joueur débute l'aventure à bord d'un vaisseau où il arpente à nouveau d'immenses et sombres couloirs d'où surgissent des créatures extraterrestres agressives, les Nécromorphes. Classique pour qui connaît la série, mais d'une rare efficacité tant la réalisation est optimale et la bande-son terrifiante. En revanche, passé les premiers niveaux, changement de décor et d'atmosphère : c'est en extérieur, sur une planète glacée, que se poursuit et se termine l'aventure. L'ambiance macabre et angoissante laisse place à d'interminables séquences de tir qui rappellent d'autres classiques comme « Lost Planet » ou « Gears Of War ». Un final, hélas, un brin conventionnel. ■

(*) Electronic Arts, PC, Xbox 360 et PS3, à partir de 45 €.



des créatures particulièrement flippantes.
à Ridley Scott. PAR NICOLAS GAVET

Jeux



Un rêve d'urbaniste

★★★★★

Dix ans après le vrai dernier épisode de la série, les fans du célèbre jeu de gestion vont devoir ressortir les pioches et les truelles. Ils y incarneront le maire omnipotent d'une ville ultra-polluée et à la criminalité galopante. Les graphismes sont d'une richesse visuelle à couper le souffle, et les détails paraissent plus vrais que nature. Ça valait le coup d'attendre, d'autant que c'est le premier « SimCity » en 3D !

« SimCity », Electronic Arts, PC, 52 €.

Des bijoux pour un chevalier

★★★★☆

Dans un monde médiéval de cartoons, dirigez un super-chevalier et remplissez vos poches de bijoux. Utilisez votre grappin pour vous balancer dans les décors psychédéliques en usant de la force de gravité et des rebonds et vous pourrez amasser un maximum de pierres précieuses. Un jeu d'adresse particulièrement addictif.

« SuperKnights », Chillingo International, Android, gratuit.

Mélodie en sous-sol

★★★☆☆

Constituez une équipe de trois explorateurs (sept sont proposés) et partez en quête dans une gigantesque caverne. Les personnages évolueront, de salle en salle, en répondant chaque fois à une série d'énigmes de plus en plus croquignolettes ! La prise de main est ultra-facile et intuitive pour ce jeu vraiment drôle, qui alterne les ambiances, de la plus légère à la plus sombre. C. R.

« The Cave », PC, Xbox 360 et Wii U, 12 €.

UN LIVRE ÉVÉNEMENT

Devenu internationalement célèbre avec la chanson « **Con te partirò** », le ténor italien, **Andrea Bocelli** qui s'est produit sur les scènes les plus réputées et a vendu à ce jour plus de soixante-dix millions de disques, retrace avec sincérité et passion ses années de formation, ses doutes et ses premiers succès. Il donne à voir l'univers spirituel riche et sensible d'un artiste exigeant sur le chemin d'une carrière exceptionnelle.

Une histoire exemplaire pour tous, une autobiographie passionnante.

Disponible en librairies et en version e-book

flashcode web

EDITIONS PRISMA
www.editions-prisma.com

DESTINATION SNOWKITE

RIDERS D'ISLANDE

PAR PASCALE DESCLOS - PHOTOS : BERTRAND BOONE/RAPSODIA

Apprivoiser les glaciers islandais ? C'est le pari tenu par la star du snowkite, Guillaume Chastagnol. Au bout de la route, la première ascension du célèbre Eyjafjallajökull.

Sous la neige, la plage Quatre fois champion du monde de snowkite, le Français Guillaume Chastagnol, dit « Chasta », teste ses voiles Rapace sur la plage enneigée de Hvolsvöllur, un petit village islandais au bord de l'océan.

Jökull » – prononcez « joe cool » –, cela veut dire « glacier », en islandais. Et s'il y a un mot que Guillaume Chastagnol, quatre fois champion du monde de snowkite, comprend dans la langue des Vikings, c'est bien celui-là. Au printemps 2012, « Chasta », ses kites et ses planches à neige ont rendez-vous avec les vents de l'île d'Islande, dans l'Atlantique Nord. L'idée : tester en live la collection de voiles de 4 à 12 mètres carrés mises au point par sa toute nouvelle entreprise*. Pourquoi en Islande ? « Parce que cette île volcanique, située à la limite du cercle polaire, où les glaciers occupent 12 % du territoire, offre les plus beaux spots de kite de la planète. Ici encore moins qu'ailleurs, pas besoin de faire la queue aux remontées mécaniques ! » Pour jouer les « fous volants » au cœur des immensités glacées, Guillaume et son associé Jérôme Josserand, dit Gégé, établissent leur QG à Hvolsvöllur, un petit village au bord de l'océan, à deux heures au sud-est de la capitale, Reykjavik. Leur guide pour cette expédition ? Siggi, le jeune patron de South Iceland Adventure, un authentique Viking à la crinière blonde et aux yeux bleu acier.

À flanc de cascade, Chasta fait le show avec des tail-grabs

En ce petit matin de mars, Chasta et Gégé, l'un en mountainboard, l'autre à skis, lèvent déjà leurs kites sur le champ de neige au pied du gros chalet de bois qui leur sert de camp de base. Intrigués, des petits chevaux islandais regardent les deux ailes Rapace s'envoler dans le ciel bleu. Dans ce snowpark improvisé, les riders s'en donnent à cœur joie, slidant sur les balcons de bois des chalets et profitant de la moindre bosse pour exécuter des sauts périlleux, pirouettes et autres figures. Puis direction l'immense plage tapissée de neige fraîche, qui s'étire au bord de l'océan déchaîné. Au large, un chapelet d'îles désertes. Portés par des rafales violentes, les Français tirent de longs bords à seulement quelques mètres des vagues, faisant jaillir des gerbes de sable noir. Guillaume envoie des jumps par-dessus une vieille épave de bateau, couchée sur la grève. Plus loin, une cascade géante, dévalant les pentes d'un glacier, offre sa toile de fond à de mémorables tail-grabs, rodeo flips et autres back mobes.

Mais pour les choses sérieuses, il faut rejoindre une des zones les plus sauvages de l'île, le Midgard, situé entre les glaciers d'Hofsjökull et de Vatnajökull. Avec ses 8 400 kilomètres carrés, soit la superficie de la Corse, ce glacier est le plus vaste d'Europe ; ses plus hauts sommets dépassent la barre des 2 000 mètres d'altitude. Chargé de barda et de provisions jusqu'à la gueule, tractant une motoneige sur une remorque, le 4x4 de Siggi – un monstrueux Nissan Patrol V8 – s'élance sur la route-digue, au milieu des champs de lave nappés de blanc. Bientôt, la tempête de neige se lève. Sans GPS, il faudrait renoncer. Avec, le véhicule progresse vaille que vaille, pneus dégonflés au deux tiers pour mieux mordre la neige. Sept heures d'efforts plus tard, le refuge autrefois bâti par le grand-père de Siggi offre la chaleur réconfortante de son gros poêle à bois. La tempête est oubliée. Dans la nuit glaciale, le ciel se strie d'étranges lueurs vertes. « Notre première aurore boréale, magique », raconte Guillaume. Jamais blasé, ce champion de 38 ans partage sa vie entre La Grave-La Meije, dans les Alpes françaises, et Moorea, en Polynésie. Le lendemain, vent de 15 nœuds (à peine 30 km/h) et soleil au beau fixe. La météo idéale pour sortir les plus grandes ailes de kite : les Condor de 12 mètres carrés. Au pied du refuge se déploie un immense lac enneigé, barré à l'horizon par la chaîne des glaciers, en forme de gros dômes blancs. « Sur un terrain ouvert comme celui-là, on peut piquer des pointes de vitesse jusqu'à 80 km/h, explique Guillaume. Tantôt glissant, tantôt volant, les riders approchent les pentes entaillées de crevasses des glaciers. Sous la lumière intense, la glace prend des reflets bleu turquoise. Au retour, Siggi le Viking fait griller des brochettes au barbecue en plein air. Ça réchauffe !

Mais, en Islande, il faut savoir composer avec la météo, capricieuse. Pas de vent, pas de ride. Alors, un peu de tourisme ? L'île ne manque pas de ressources. Ici, en hiver, on peut filer à motoneige vers le geyser de Geysir, ou les chutes de Gullfoss, grimper des cascades de glace, s'offrir un petit bain dans les sources chaudes de Landmannalaugar ou bien tout simplement buller dans le Jacuzzi du chalet. Mais au premier signe d'amélioration météo, les riders sont sur le pont, au pied de l'Eyjafjallajökull. Souvenez-vous : l'éruption de ce volcan au nom impossible avait paralysé le trafic aérien européen pendant deux semaines, en hiver 2010. Le vent n'est pas très fort, mais il est suffisant pour remonter les pentes couvertes de neige fraîche. Au sommet, à 1 666 mètres d'altitude, Chasta savoure son exploit : cette ascension en kite est une première en Islande, où ce sport est encore méconnu. « Mais avec ce petit trip, pas de doute : on a fait des émules ! » ■

(*) *rapace-kiteboarding.fr*

Les "fous

Pratique

Savourez l'Islande glacée

Dans cette île, l'hiver dure de novembre à avril. Et les activités ne manquent pas.

Y ALLER À 3 h 30 de Paris, Reykjavik, la capitale, est desservie par Icelandair. Vols A-R à partir de 389 €/pers. en mars-avril. Package vols + séjour 3 j. à partir de 485 €/pers. jusqu'à fin avril. icelandair.fr

• **À FAIRE** Sur place, South Iceland Adventure propose une sélection d'expéditions hivernales à la carte mêlant balades à raquettes, escalade de cascades de glace, tours à motoneige, bains dans des sources chaudes, aurores boréales et plongée sous-marine dans les eaux cristallines du Parc national de Thingvellir. Le snowkite devrait bientôt être inscrit au programme. Budget : à partir de 146 €/pers. la journée, équipement inclus. siadv.is

• **SÉJOURS** Spécialiste des pays nordiques, Nord Espaces propose aussi circuits, autotours clés en main, en collaboration avec South Iceland Adventure. Ex. : le circuit de 5 j./4 n. Islande Freedom, incluant une escapade à Reykjavik et un safari à motoneige de 3 j. dans le Midgard, à partir de 2 345 €/pers., vols A-R inclus. nord-espaces.com

• **INFOS** visiticeland.com et inspiredbyiceland.com ■ P. D.

Figures XXL Les immensités glacées de ce pays offrent aux french riders un terrain de jeu idéal pour enchaîner jumps et figures.

volants” s’éclatent et composent avec la météo capricieuse

À vos pelles ! Après la tempête, séquence déneigement obligatoire autour du refuge.

Bulles Petite pause Jacuzzi et bière au chalet, par –10 °C : c’est l’Islande côté cosy.

Handicap Le 4x4 du guide Siggi est pris dans la tempête ; on allège et on sort le GPS !

LET'S GO! BELLE-ÎLE-EN-MER

Au large du Morbihan, une invitation à goûter à l'air iodé dans des paysages à couper le souffle.

PHOTOS : STICHELBAULT/THEMIS.FR - LECLERCQ/ANDIA - CHEZ BERTRAND - KASSBOHBER/D. R. - D. R.

PAR DELPHINE SAMPIC BERGER

Dans ce coin de Bretagne sud baigné par une lumière presque surnaturelle, il y a de l'Irlande. Même en hiver, le soleil y est persistant et les températures sont si douces que le gel ne peut s'y inviter. Un microclimat et une nature sauvage qui ensorcellent depuis longtemps les artistes. Isabelle Adjani vient régulièrement recharger ses batteries au Castel Clara, le fameux centre de thalasso. On l'aperçoit alors arpentant les rues du Palais, la ville principale abritée derrière la citadelle de Vauban et bordée d'une superbe plage qui a inspiré jadis Alexandre Dumas et Gustave Flaubert. Rien d'étonnant non plus à ce que Carné et Prévert aient choisi cette île pour y tourner *Les Visiteurs du soir*. Déjà, à la fin du XIXe siècle, la grande Sarah Bernhardt avait succombé à son charme au point d'y acquérir, dans l'extrême nord-ouest, un ancien fort militaire balayé par les vents. Elle le transforma en résidence secondaire et y passa vingt-neuf étés d'affilée, entourée de sa cour et d'une drôle de ménagerie, dont un crocodile. Réhabilité à l'identique, il se visite, d'avril à septembre. Arletty, elle aussi, fit l'acquisition d'une maison après la guerre dans le village de Donnant.

En empruntant les sentiers côtiers, on découvre une lande plantée de bruyères, ponctuée de quelques pépites. Dans l'extrême nord, la pointe des Poulains, dominée par un petit phare, offre un panorama exceptionnel. De là, les grandes marées, nombreuses en mars et avril, impressionnent. Par temps clair, la vue porte jusqu'à l'île de Groix, Lorient et la baie de Quiberon. Lové dans un écrin de verdure, le port de Sauzon, typique, coloré et calme, continue son activité de pêche et la célèbre plage de Donnant est squattée par les surfeurs. À l'inverse, dans l'extrême sud, le paysage est plus rural et les hautes falaises rendent difficile l'accès à la mer. Les petits bourgs sont légion, tournés vers Locmaria et son église romane qui partage sa place avec les artisans de l'île. Et comme un trait d'union entre les deux, la côte, sauvage, se déploie et s'offre à l'océan. Ici, les flots et le vent sculptent le schiste noir et façonnent la roche comme une dentelle de pierre, créant de remarquables arches, des gouffres ouverts sur la mer, des paysages quasi mystiques croqués par Claude Monet. Et l'on comprend soudain l'attachement viscéral de ceux qui y reviennent, encore et encore, comme la marée. ■

Pratique

La bien-nommée

Les bonnes adresses, ce n'est pas ce qui manque sur l'île. Allez-y les yeux fermés.

Y ALLER Traversée au départ de Quiberon, entre 35 et 45 min. Compagnie océane. compagnie-oceane.fr .

• OÙ DORMIR Château Bordeneo. Maison de famille avec piscine, à la sortie du Palais, et ses cinq suites élégantes. À partir de 140 € la nuit, petit déjeuner compris. chateau-bordeneo.fr

Le Grand Large. À Goulphar, ce 3-étoiles de charme semble défier la puissance de l'océan. Il abrite aussi deux excellents restaurants face à un panorama époustouflant. À partir de 69 € la chbre dble. hotelgrandlarge.com.

Le Castel Clara. On s'offre une thalasso dans ce Relais & Châteaux au luxe discret, connu aussi pour sa table marine et bio, à Bangor. Forfait Tempête, 3 jours/2 nuits en ½ pension à partir de 491€/pers. castel-clara.com

• OÙ MANGER Chez Renée, le paradis de la crêpe de sarrasin. 21, rue Sarah-Bernhardt, à Bangor, 02.97.31.52.87.

• PÊCHER Taquiner le bar et la dorade avec un pêcheur professionnel. toursdiles.com ■

Le Spot (1)

L'hôtel Indigo, à Barcelone

Très bien placé, à deux pas des Ramblas et du quartier gothique, ce nouveau boutique-hôtel est inspiré de l'architecture de la ville, un brin de folie catalane en plus. Alors, place à la couleur dans le salon et dans les chambres et vive le farniente au bord de la piscine installée sur le toit tout en sirotant un petit cocktail. L'autre bonne surprise, c'est que les prix sont attractifs et que le mini-bar, qui inclut les snacks et les boissons, est gratuit, tout comme l'accès Wi-Fi, disponible partout dans l'hôtel. ■

Hotel Indigo Plaza Catalunya, ch. dble à partir de 187 €. hotelindigo.com. Vols A-R à partir de 76 € sur easyjet.com

Le Spot (2) La Sicile en Fiat 500

À Taormine, la Villa Sant' Andrea organise des balades à bord d'une Fiat 500 vintage. Et propose trois parcours : les routes viticoles de l'Etna, les pas du Parrain, de Coppola et le tour Montalbano, d'après les polars d'Andrea Camilleri. D'une durée d'environ 5 heures, ces excursions sont disponibles sur demande auprès de la Villa Sant' Andrea (chbre dble à partir de 250 €), un très bel hôtel les pieds dans l'eau. ■ *À partir de 275 €. hotelvillasantandrea.com. Vols A-R à partir de 67,48 € sur easyjet.com*

À emporter

Une ceinture de valise

À la fois utile et esthétique, la ceinture M'as Tu Vue habille, sécurise et personnalise n'importe quelle valise. Constituée de la même fibre, du gros grain de coton, que celle utilisée pour les ceintures de karaté et munie d'une boucle métallique, elle s'enroule autour de la valise et la protège ainsi de toute effraction ou ouverture inopinée. Cela permet aussi de repérer son bagage plus rapidement sur un tapis, d'autant que vous pouvez la personnaliser.

Ceinture de valise M'as Tu Vue, Capsule de Plume, disponible en 8 coloris, 80 €, broderie 20 € sur plumevoyage.fr

Envied' insolite

Une nuit aux puces de Saint-Ouen (93)

Dans le vieux Saint-Ouen, au cœur du marché aux Puces, Bertrand, consultant en marketing, a transformé un ancien magasin en loft indépendant de 40 m². Une solution originale pour séjourner près de la capitale en famille ou entre amis (5 couchages). Dans le loft, un lit double a été installé dans une 2CV rouge pompier et **un canapé dans une Méhari !** À partir de 250 € les deux nuits minimum. chezbertrand.com

Une soirée bar à bulles (Paris)

Dans le patio du Jazz Club Étoile, un bar éphémère formé de deux bulles transparentes a été aménagé par l'architecte Jean-Philippe Nuel. On y déguste, sous les étoiles mais au chaud, une coupe de champagne Laurent Perrier accompagnée d'**une bulle de caviar de chez Petrossian** ou des sashimis préparés à la minute par le chef japonais. Jusqu'au printemps, du lundi au samedi, de 16 h à minuit. À partir de 28 €/pers. La Bulle du Jazz Club Étoile, hôtel Méridien Étoile, 81, bd Gouvion-Saint-Cyr, 75017 Paris. 01.40.68.34.34.

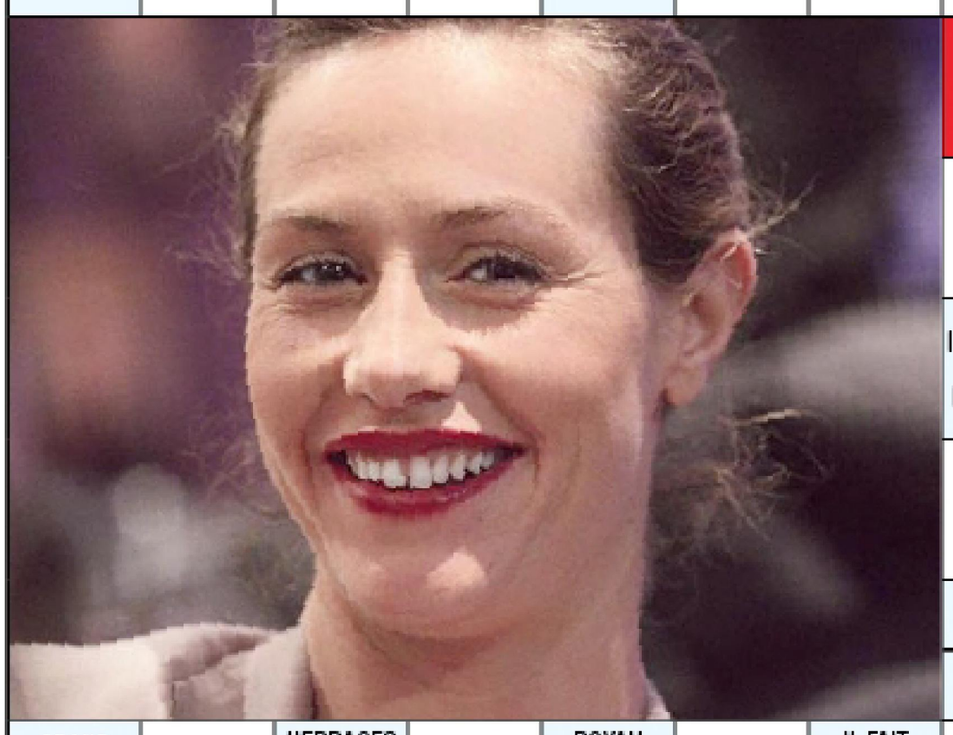
Piloter une dameuse (73)

La station de **Notre-Dame-de-Bellecombe**, en Savoie, propose de s'initier au pilotage d'une dameuse au coucher du soleil. Bien calé dans le siège d'une machine de plus de 10 tonnes et d'une puissance de 300 ch, on apprend à façonner les pistes aux côtés de pilotes expérimentés, dans un espace sécurisé. À la clé : un diplôme de baptême ou de pilotage. Pilotage à partir de 16 ans, 38 € la balade « baptême » de 20 min ; 95 € les ¾ d'heure de cours de pilotage. labellemontagne.com ■

Mots fléchés

Reportez les quatorze lettres numérotées et trouvez **le nom d'une comédienne** qui accompagne nos vedettes dans *Möbius*.

RESTER ENFERMÉ / ASSEZ REBONDI
ÉVITE UN COUP / RAPIDE ALLER-RETOUR
AUTEUR AMÉRICAIN / INCONTESTABLE
BLESSURES DE MOUSTIQUES
LUMIÈRE BRÈVE / BOUQUINÉ
SPÉCIFIE / SUR LA BOUSSOLE
ENSEMBLE DE MESURES D'UN THÈME DE JAZZ
PRODUIT DOPANT / APERÇU
DE LA MÊME MANIÈRE
ANIMAL IMPOSANT / DEMEURE EN PROVENCE
COUSIN DU DAUPHIN / ATTRAPÉ
AMI D'ESMÉRALDA / ESPÈCES D'ÂNES
ATHOS OU PORTHOS / ABSENCES MOTIVÉES
ANCIENNE VILLE DE MÉSOPOTAMIE
BIEN ASSIMILÉ / CONSERVÉE EN BOUCHE
DISSOCIE / LIEU DE CORRIDAS
DERRIÈRE UN HORAIRE / AROMATES
PS GREC / CHIFFRES ROMAINS
LA BIBLE DES HÉBREUX
COURANTES / FACILE À COMPRENDRE
FAIRE LE DOS ROND (SE)
CHLORE DU CHIMISTE
SORTIE DE BAIN
DÉTIENS PERSONNELLEMENT / PIERRE
CHAUSSÉE
ABANDONNÉE
OCCASION



SON PRÉNOM
DONC DÉCOUVERTS
PEINTRE BELGE
5
FORTUNÉ / UN MORDU DE LA PÊCHE
IL EST UTILE AU PEAUSSIER
BEAU MÉTAL / CRI DE CELUI QUI ENCAISSE
ORGANE / CRÉATEUR
QUI M'APPARTIENT / MAESTRIA
ASSUJETTI / DEVANT LE DOCTEUR
POUSSE À L'ERREUR / C'EST-À-DIRE...
7
MATIÈRE À CORDE / LE RADIAN
SHOW
GRAND CALME / SON NOM
HERBAGES / IL EST BATTU TANT QU'IL EST CHAUD
BOYAU / DES SCÈNES QUI SE SUIVENT
IL FAIT TOC, TOC / LA BASE DU CHERRY
MIROIRS DE VOITURE
INSÉRÉE / VIEUX BRONZE
11
IL VOYAGE À BORD D'UN JET / VALOIR LA PEINE
À LE / IL SE RAPPORTE À UN SUJET
FRAGRANCE OU REMUGLE / MARQUE D'INTENTION
DIGNITÉ MUSULMANE / TYPE D'ENTREPRISE
LANIÈRE
SORTE DE TENTE
SE MONTRER PEU COOPÉRATIF / MAMELLE
ON LE CULTIVE À LA CAMPAGNE
IL EN IMPOSE PLUS D'UN
BORIS OU IVAN / NOTE DE MUSIQUE
CONTINENT
DÉSIGNÉE EN UNE / INSCRIT SUR UNE ARDOISE
TEMPÉRÉE / ÉCLAT DE VERRE
CONSTELLATION ÉQUATORIALE
SITUÉE DANS LE TEMPS
3
MÈTRE PAR SECONDE
DÉBUT DE LUNAISON
SAVATES

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14

ON LE PÈSE AVEC LE CONTRE / FLEUVE ITALIEN

LE RABATTRE LAISSE SANS VOIX / BÊTE DE SOMME

FEMME ADORÉE / INSPIRATRICE D'ARTISTE

PIÈCE DE POULIE / ÉCUEIL / UN PEU DE TITANE

CALIBRES / FERAI FEU

ENTOURES

ATTEINT / D'ACCORD !

AIDE DÉPASSÉE / ÉLÉMENTS DE ROUES

ARTICLES DE GOLF / MACHINE

SON PRÉNOM / CÉLÈBRE NAVIGATEUR MALOUIN

CONGÉ EXPÉDITIF / COUPS DE JUDOKAS

DIFFÉRENCES / EN FORME D'ŒUF

PETITS RECUEILS / GENTIL HÉROS DE SPIELBERG

PAUSES RESPIRATOIRES

IL DONNE DES TACHES INDÉLÉBILES

SON NOM / RÉGION D'ESPAGNE

BAR-LE-DUC EST SON CHEF-LIEU / SILENCIEUSES

DES SIÈCLES ET DES SIÈCLES

MIS EN GARDE / BON PORTEUR

BONNE AVERSE / POISSONS

CLAQUE

SALUT EN ENTRANT / ENVIRON 576 M

UNE INSULAIRE DU NORD / REPAIRE DE BRIGANDS

GÉNÉRAL ORIENTÉ AU SUD / BOUT DE TERRAIN

DÉMONSTRATIF / GASPILLE

DÉSINENCE VERBALE / PREMIER MORCEAU

CHAÎNE DE LA CULTURE / *OPUS* ABRÉGÉ

MUSICIEN MÉDIÉVAL

MOMENTANÉMENT INTROUVABLE / DEUX-ROUES

LIQUIDE / FOYER CHALEUREUX

BON À DÉTACHER

DÉFERLEMENT DES VAGUES / LÂCHES LES GAZ

CONCLUSION PUÉRILE

COLLE AUX PATTES / TOUCHA LE CŒUR

INNOVE

FEMELLE DE FÉLIN / COMPAGNIE EN RACCOURCI

ADJECTIF NUMÉRAL / PRIVÉ DE VENTRE

DURÉE DE RÉVOLUTION / JOLIS COCOS

LA DILIGENCE LUI A SUCCÉDÉ

FORTIFIÉS / BOUCLIER

BIÈRE BLONDE / PRÉNOM DE ZOLA

INSURGÉES

BON TRIMESTRE / NOTE SUR LE *DO*

BON SERVICE AU TENNIS / ABER

POINTS À NOËL / BILLET

IL EST PARFOIS CONDITIONNÉ

IL A UNE GROSSE COTE SUR LE CHAMP

LADY LONDONIENNE

PRÉFIXE QUI RÉUNIT

SYMBOLE DU MANGANÈSE

IL COULE À MUNICH

ATTAQUE

DISQUE À SUCCÈS

ID EST, EN BREF

AJOUTE DU PIQUANT

SOCIÉTÉ UNINOMINALE

9 13 6 1 4 12 2 8 10 14

RCI JEUX / Solution des jeux dans le prochain numéro. Photos : D. R.

Horoscope

SEMAINE DU 28 FÉVRIER AU 6 MARS 2013

Découvrez vos affinités astrales en appelant le 0 892 685 485 (0,35 €/min)

PAR VÉRONIQUE SAMBAIN, ASTROLOGUE

Bélier 21 MARS - 21 AVRIL

POUR ELLE. Si vous voulez que les choses bougent, il faut les provoquer. Si la relation avec votre amoureux s'est rafraîchie ces derniers temps, à vous de briser la glace.

POUR LUI. Vos idées dynamisent des projets qui tournaient en rond. Si vous travaillez en équipe, c'est vous qui donnez le tempo.

Taureau 22 AVRIL - 21 MAI

POUR ELLE. Plaisirs et sensualité au programme. Délestée de tout ce qui vous entravait (soucis, contraintes), vous dévoilez des trésors de tendresse envers l'être aimé.

POUR LUI. Des soucis financiers créent une sensation d'insécurité finalement bénéfique. Efficace et déterminé, vous donnez professionnellement tout ce que vous avez.

Gémeaux 22 MAI - 22 JUIN

POUR ELLE. Votre fiancé ne gobe pas tout ce que vous lui dites. Aussi devient-il urgent de jouer cartes sur table ou vous allez vous enferrer dans vos contre-vérités et, là, ça peut dégénérer.

POUR LUI. Mettez-vous en avant. Plus vous serez visible et réactif, plus spontanément on vous associera à de gros projets.

Cancer 23 JUIN - 22 JUILLET

POUR ELLE. Stabiliser vos acquis ne suffit pas. Il faut franchir un cap, développer vos activités.

POUR LUI. Prenez l'autre comme il est au lieu de vous évertuer à le changer. La déception que vous ressentez n'est que momentanée.

Lion 23 JUILLET - 22 AOÛT

POUR ELLE. Il y a beaucoup de clairvoyance dans vos jugements et c'est bien grâce à cela que vous allez dénouer une situation complexe.

POUR LUI. Faites à votre fiancée ce que vous aimeriez qu'elle vous fasse. Au lieu de fustiger la routine, secouez-la. Remuez-vous !

Vierge 23 AOÛT - 22 SEPTEMBRE

POUR ELLE. Vos talents se révèlent. Vos compétences sont valorisées. C'est l'occasion de viser haut. En quête d'un emploi, vous avez de grandes facilités à vous vendre.

POUR LUI. Dès que votre fiancée ne colle plus à votre idéal de perfection, vous ne la loupez pas. Pourtant, des erreurs, des failles ont souvent été à l'origine de belles réussites.

Balance 23 SEPT. - 22 OCT.

POUR ELLE. Lucide, intuitive, vous allez vers les gens qui peuvent vous donner un coup de pouce et vers les projets qui vont vous faire décoller. Au bon endroit, au bon moment.

POUR LUI. Êtes-vous amoureux de cette personne ou du bien-être qu'elle vous procure momentanément ? Repérez à qui vous avez affaire. Mettez de l'ordre dans votre esprit. Sinon la déception sera rude.

Scorpion 23 OCT. - 22 NOV.

POUR ELLE. S'il y a des liens à resserrer, n'attendez plus. L'ambiance s'allège. Votre fiancé semble plus réceptif à vos avances. Si vous vous débrouillez bien, vous pourriez faire oublier les paroles malheureuses que vous avez pu prononcer ces derniers temps.

POUR LUI. Vous voilà bien inspiré. Vous avez des idées judicieuses et faites preuve d'une énergie en hausse. Vous vous faites remarquer intelligemment.

Le signe de la semaine

Poissons

20 FÉVRIER - 20 MARS

POUR ELLE. La famille (vos parents, vos frères et sœurs) pourrait bien se diviser à cause d'une question d'argent. En réaction, vous vous rapprochez de votre amoureux. Il vous épaule, vous réconforte. Qu'est-ce que c'est bon ! Vous en prenez conscience comme jamais.

POUR LUI. Une opportunité professionnelle va se présenter. Elle sera très intéressante, mais à une seule condition : que vous fassiez monter les enchères. On tente de vous séduire, faites-vous désirer.

D. R.

Daniel Craig
Né le 2 mars 1968

Sagittaire 23 NOV. - 21 DÉC.

POUR ELLE. Faites simple, s'il vous plaît. Parce que vous avez une grande estime de vous-même, vous placez la barre si haut que personne ne peut l'atteindre. Du coup, vous restez comme deux ronds de flan avec vos fantasmes de perfection.

POUR LUI. La mayonnaise commence enfin à prendre. Tout ce que vous avez initié recueille l'adhésion. Clients, partenaires, collègues, tout le monde vous veut.

Capricorne 22 DÉC. - 20 JANV.

POUR ELLE. Tout va bien. Presque trop. Grisée par des réussites professionnelles, vous avez tendance à croire que c'est arrivé. Eh bien non ! Arrêtez de monopoliser la parole et écoutez ce qui disent vos partenaires, c'est édifiant.

POUR LUI. C'est vous qui avez les cartes en main. Soit vous bougez et votre relation amoureuse évolue. Soit vous ne faites rien et ciao !

Verseau 21 JANV. - 19 FÉV.

POUR ELLE. N'attendez pas qu'on vienne à vous. Provoquez les choses, quitte à les moduler selon vos partenaires et interlocuteurs. Votre faculté d'adaptation est importante, mais votre capacité à agir l'est encore plus.

POUR LUI. Vous partagez des moments doux et chauds avec votre fiancée. Le plaisir ressenti à vivre cette intimité pourrait vous inciter à réorganiser votre vie. ■

Solution des jeux

DU NUMÉRO PRÉCÉDENT

MOTS FLÉCHÉS

	F		S		B		Z		V		R		E		O		M		O		R		L	
A	U	T	O	M	O	B	I	L	I	S	T	E	S		B	A	I	O	N	N	E	T	T	E
	S	A		A		A	N		C	O	L		P	O	L	I	S		C	O	M	A		R
V	E	R	S	O	S		G	R	I	L		P	E	R	I		S	L	E	E	P	I	N	G
	A	T	T	R	I	B	U	E	E		E	A	R	L	G	R	E	Y		L	A	R	E	
D	U	R		I	L	I	E	N		A	C	N	E		E		L	S	D		R	E	T	S
	X	E	R	E	S		R	I	C	T	U	S		I	R	E	S		A	R	T		T	E
								E	R	R	E	U	R	S		P		C	L	E		S	E	T
							B	R	U	E	L		E	S	P	A	D	R	I	L	L	E		O
									E		L	A	C	U	S	T	R	E		A		P	A	N
							M	A	L	V	E	N	U		T	A		T	A	X	E		I	
								L		A		I	L	L		N	A	I	S		L	O	L	O
	A		C		P		A	T	E	L	E	S		A	T	T	E	N	T	I	F	S		M
I	R	R	I	T	A	T	I	O	N	S		A	E	D	E		R	E	I	N	E		P	B
	C	H	A	R	T	E	R		T	E	L		N		R	U	E	R		D		P	A	R
T	H	E		O	R	S		V	E	R	A	N	D	A	S		R	I	G	I	D	I	T	E
	I	N	S	T	I	T	U	E	R		C	O	U	L	E	R		E	R	E		L		L
I	V	A	N		C	E	N	T	I	M	E	T	R	E		E	S	S	E	N	T	I	E	L
	E	N		U	K	R	A	I	N	E		E	O	S	I	N	E		E	N	R	E	N	E
R	E	E	L	S		A	U	R	E	L	I	E		E	X	O	N	E	R	E		R	A	S

Le titre est : **TOUT CHANGE SI VITE**

La griffe du Chat

PAR PHILIPPE GELUCK

FINDUS-DSK : TOUS PAREILS !

Chez Monsieur, j'ai vu le Chat...

Sans concession

PAR FLORENCE BELKACEM

Jean-Christophe Cambadélis LUI QUI SE VOYAIT PATRON DU PS N'EST QU'UN DE SES SECRÉTAIRES NATIONAUX. DU COUP, IL NE SE GÊNE PAS POUR DIRE CE QU'IL PENSE.

"AUJOURD'HUI, LE PARTI SOCIALISTE EST MARGINALISÉ"

VSD. **On n'entend plus parler d'Harlem Désir. Le premier secrétaire du PS s'est-il cassé la voix ?**

Jean-Christophe Cambadélis. Non, mais ce n'est pas simple pour Harlem d'exister quand les médias ne s'intéressent qu'au président de la République et aux ministres…

VSD. **Vous qui avez été candidat au poste de premier secrétaire, que lui conseillez-vous ?**

J.-C. C. Je lui dis ceci : impose-toi, t'en as les capacités.

VSD. **Facile à dire. Mais encore ?**

J.-C. C. Avec Mitterrand, le PS pouvait exprimer un désaccord sur une réforme. Il y avait une réelle autonomie parce que, pour lui, le parti devait être acteur central du changement.

VSD. **Et ce n'est pas le cas avec le président Hollande ?**

J.-C. C. François Hollande a lui aussi été premier secrétaire du PS, mais, à la différence de Mitterrand, il met le parti en lisière du changement et pas au centre de son jeu. La conséquence, c'est qu'on a un PS marginalisé.

VSD. **À votre avis, pour quelle raison n'a-t-on pas fait de vous le patron du PS ?**

J.-C. C. Peut-être a-t-on pensé que j'allais être plus remuant, susceptible même de créer quelques soucis au gouvernement. Et pourtant je serais resté très loyal.

VSD. **Si vous aviez été à la place d'Harlem Désir, qu'auriez-vous exigé ?**

J.-C. C. Un tête-à-tête avec le Premier ministre pour une discussion Solférino-Matignon et des rencontres régulières avec François Hollande.

VSD. **Vous auriez tapé du poing sur la table à propos de quel sujet ?**

J.-C. C. J'aurais été plus offensif – voire plus divant – sur la question du budget européen. Autant la manière dont François Hollande a œuvré pour défendre les intérêts de la France a été remarquable, autant ce que le Premier ministre anglais a voulu imposer n'est pas acceptable.

VSD. **Vous avez publiquement critiqué le ministre de l'Éducation nationale à propos de sa réforme des rythmes scolaires.**

J.-C. C. Vincent Peillon est passionné par l'éducation, qu'il met au cœur de la République. Même si je suis en faveur de la réforme des quatre jours et demi, je pense que l'on ne peut pas décréter la refondation de l'école en un an. Sa façon de faire ne me semble pas tout à fait adaptée.

VSD. **Vous avez également critiqué Pierre Moscovici à propos de la future taxe à 75 % sur les plus hauts salaires.**

J.-C. C. Il a été clair et juste sur l'euro ; c'est le premier à avoir dit qu'un euro fort allait grever la croissance. En revanche, sur la question des 75 %, il a manqué de pédagogie alors que d'habitude il est plutôt bon dans cet exercice.

VSD. **Arnaud Montebourg n'a pas non plus échappé à vos critiques. N'êtes-vous pas devenu le sniper du PS ?**

J.-C. C. Je ne suis pas pour une gauche béni-oui-oui, tendance godillot. Je suis pour une gauche libérée…

VSD. **Une gauche décomplexée ?**

J.-C. C. Oui, décomplexée, libre et responsable.

VSD. **Comment voyez-vous les prochaines élections municipales ?**

J.-C. C. Je ne crois pas que cela sera difficile pour la gauche. Et pour une raison simple : la droite est divisée et tenaillée entre un centre qui s'organise autour de Jean-Louis Borloo et une extrême droite vindicative. Notre problème sera la mobilisation de notre électorat.

VSD. **Vous n'avez pas peur que les ouvriers et les fonctionnaires soient déçus par la politique de François Hollande ?**

J.-C. C. Je pense que non, car la politique de redressement national est en train de porter ses fruits, même si on ne le voit pas à cette étape.

VSD. **Faites-vous du lobbying pour que Martine Aubry entre au gouvernement ?**

J.-C. C. À ma connaissance, elle n'a pas d'envie ministérielle. Son objectif, c'est d'être réélue à la mairie de Lille.

VSD. **Pourrait-elle apporter un nouveau souffle à gauche en remplaçant Jean-Marc Ayrault ?**

J.-C. C. Aujourd'hui, sa place n'est pas en cause, mais il est vrai que la voix de Martine Aubry manque dans le paysage politique. Si elle revenait, je me sentirais beaucoup moins seul ! (*Il éclate de rire.*) ■

"Martine Aubry manque dans le paysage politique. Si elle revenait, je me sentirais beaucoup moins seul !"

S. CALVET/FEDEPHOTO

Signes particuliers

Insomniaque, il dort 4 à 5 heures par nuit

• **Fils** d'un diamantaire • **94 kilos** pour 1,83 mètre • **S'est récemment** marié • **Père** de quatre enfants dont les deux derniers ont 5 ans et 1 an • **Gaucher** contrarié • **No sport,** mais vin blanc et champagne • **Craque** pour les plats en sauce, qu'il adore cuisiner • **A du respect pour** Borloo et Bayrou • **Trouve légitime** la candidature de Rachida Dati à la Mairie de Paris • **Ce qu'on lui reproche :** d'être trop optimiste • **A publié :** *La Troisième Gauche,* aux éd. Du Moment.

GALA A 20 ANS

Un numéro anniversaire exceptionnel réalisé avec la complicité des stars d'aujourd'hui et de demain

Stars de la mode

Stars du cinéma

Stars de la beauté

LES FRAISES SAUVAGES 02/13

nouveau Gala

Le rêve est un bien nécessaire

Mercredi 27 février en kiosque, en continu sur Gala.fr et sur les réseaux sociaux.

Gala.fr Available on the App Store Gala.fr GALAfr #Gala20ans

DUEPUNTI®

UNCONVENTIONAL

DIAMONDS

UNCONVENTIONAL DIAMONDS

duepunti.fr

contact@duepunti.fr

Bagues diamant naturel 0,02 Ct - 69€

Bracelets diamant naturel 0,02 Ct - 79€